L'INSATIABLE

http://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://insat

Numéro 106 — Novembre 2005 — Quinquannuel gratuit

Pour la rentrée, penser à Berger

Par Tristan

7h : La radio s'allume sur les Palestiniens qui tuent les Israéliens et réciproquement, sur les désastres naturels qui tuent toujours mieux les pauvres, et sur la hausse de l'essence qui tue le moral des foyers. J'en prends encore un coup quand la météo me donne un aperçu du temps qu'il devra faire.

7h30 : Après un réveil difficile et une douche traumatisante, je prends mon courage à deux mains pour sortir de chez moi et atteindre le Castor et Pollux. La queue est au plus bas, c'est-à-dire jusque dans le hall. J'aurais dû me lever à 6h pour aller manger. Les yeux grillés par l'affichage rouge sanguinaire annonçant que le Grand Resto n'est pas Ikea et que Michèle n'est pas décoratrice, je me dirige le pas et le ventre légers vers l'Olivier. Ici, les Insaliens attendent même dehors. Je m'insère malgré tout dans la queue, le petit déj étant à emporter, ce qui me permettra d'arriver à l'heure en cours.

8h : Je peux déjà passer ma carte et faire tourner le portique pour avoir un chocolat très chaud, un jus d'orange et pas de viennoiserie. Je ne me plains pas, les suivants sont renvoyés par le cuistot sincèrement désolé d'assurer un service trop minimum, de ne pas pouvoir nourrir ses Insaliens.

8h10 : Arrivé en retard en amphi, je pose mon chocolat sur ma table. Je passe alors la première heure à siroter ma boisson chaude tout en veillant à ne pas la renverser brusquement. Cependant, malgré ce jeu de prudence, au bout des 10 premières minutes, j'ai l'impression d'avoir subi déjà une heure de cours, au bout d'une demi-heure d'avoir fini l'année scolaire...

12h03 : Je retourne au Grand Resto et retrouve la queue que j'ai laissée à 7h30. Cette fois-ci, je la prends. On ne fait pas deux fois la même erreur. Après un joyeux pietinage collectif, je peux enfin saisir ce plateau tant convoité. Le menu a passé les vacances sans encombres puisqu'il est inchangé depuis l'année dernière.

16h : Après 2 autres heures qui supplicient mon hypothétique reste de cervelle, je prends position pour la présentation Yoratoo. Le festival commence ! Pendant que l'enseignant nous présente toutes les possibilités du portail révolutionnaire, mon voisin de droite baille ostensiblement, mon ventre commence à gémir et mon voisin de gauche gribouille sur le poly de présentation différents jeux de mots. Yoratoo un jour, Yoratoo sans nous, Yoratoo mais Yarien, Yoratootoo va chercher, et j'en passe… Je lui suggère "La révolution attendra" mais il ne comprend pas.

20h : Après avoir vu hurler une bande d'if dans mon resto préféré, j'ai fini ma crème aux œufs et me suis dirigé vers l'amphi Gaston Berger. Là, un arrière goût de Yoratoo m'est revenu à la bouche, allez savoir pourquoi ! Puis Gaston m'a dit, avant de m'endormir : "Demain ne sera pas comme hier. Il sera nouveau et il dépendra de nous. Il est moins à découvrir qu'à inventer." (Extrait de la *Phénoménologie du temps et prospective*, Gaston Berger).

Merci !

Merci au BDE pour la page 8 ! Aux TCL pour avoir fait raté son train à Arnaud, à la SNCM pour nous avoir offert deux articles, aux interviewés, aux Cow Boy Fringants, à Steve Jobs, au Pape, au Dalaï Lama, à Patrick Timsit et à Joe Dassin.

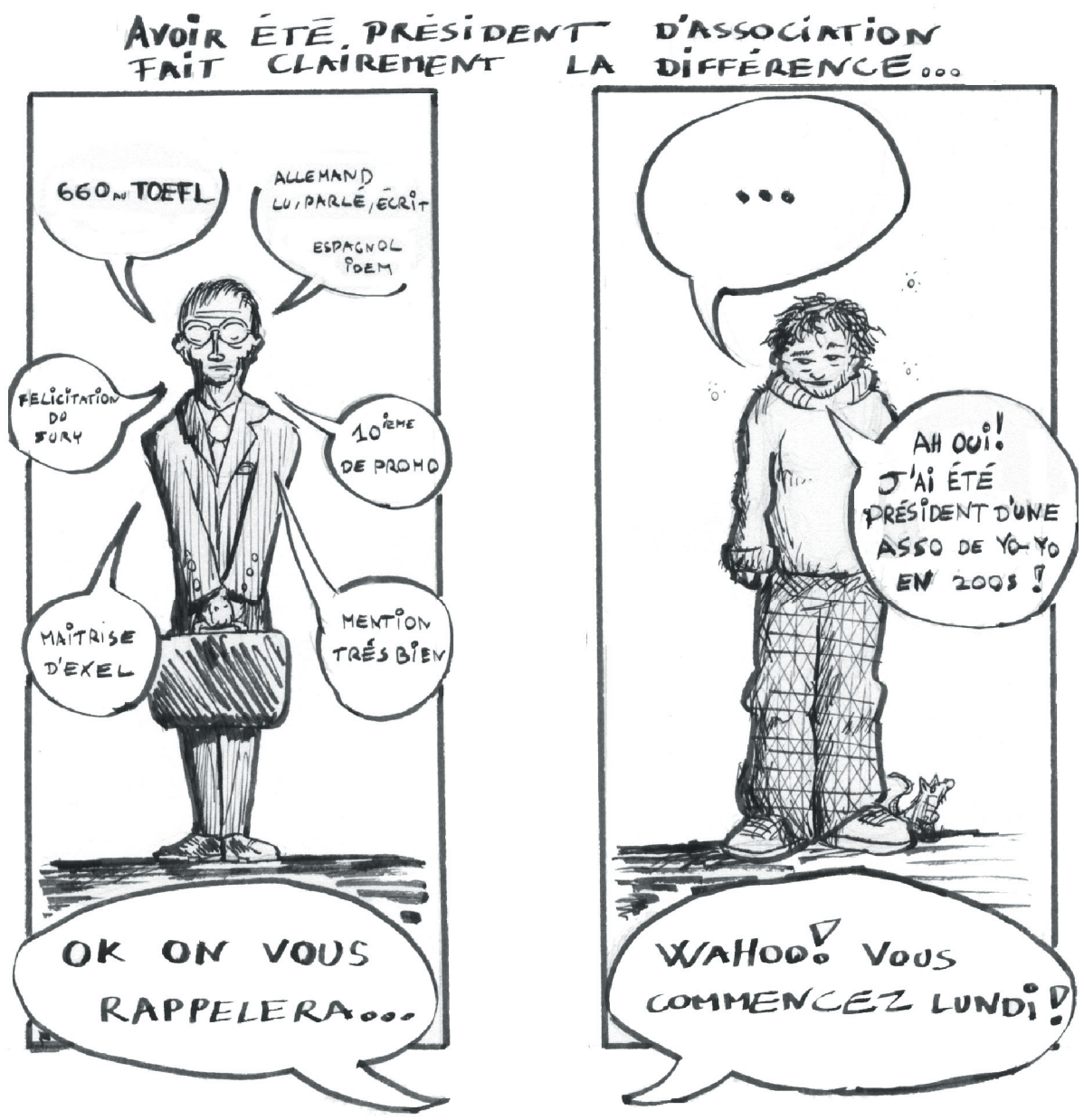
Insatiable de rentrée,
se met en page en petit comité.

Lato Sensu : back from Sénégal

Cambo est allé, pour vous, interroger les membres de l'association Lato Sensu. **page 6**

Associativement vôtre

Qu'elles soient plutôt classiques ou excentriques, les nombreuses associations de notre campus agrémentent notre quotidien de multiples événements souvent festifs. Comment créer une assoce ou la financer? Quels sont nos rapports avec les anciens? Ce dossier y répond. **pages 2 et 3**



Bien mais peut mieux faire...

En ce début d'année, je souhaiterais m'adresser tout particulièrement aux jeunes primos entrants, qui tiennent dans leurs mains leur premier *Insatiable*. Vous voilà partis pour 5 ans et vous commencez tout juste à prendre conscience de ce dans quoi vous êtes tombés. L'INSA c'est (outre une école d'ingénieurs, si si) une multitude d'opportunités de faire tout ce dont vous avez toujours révé. De la musique au sport en passant par l'humanitaire ou l'organisation d'événements d'envergure, c'est l'occasion de vous impliquer dans votre passion !

C'est pour cette raison que la rédaction de l'*Insatiable*, a souhaité mettre en lumière la vie associative de notre école dans ce dossier. Nous n'avons sûrement pas fait le tour de la question, mais avec un peu de chance, cela vous donnera envie d'aller voir de vous-même comment profiter de tout ce qui existe déjà (et pourquoi pas, d'ajouter votre pierre à l'édifice).

› La page 8

Par souci de fair-play (et histoire de bien pouvoir les pourrir impunément pendant un an), nous avons offert au BDE de concevoir la page 8 de ce numéro. Visiblement il s'en est trouvé au moins un de lettré puisque celle-ci semble avoir été rédigée dans quelque chose qui ressemble à du Français. On les applaudit, ils sont très forts.

› Concours Varennes

C'est suffisament rare qu'on dise du bien de l'*Insatiable* pour qu'on en fasse des caisses dès que c'est le cas ! C'est pour cette raison que vous retrouverez trois fois la même info dans ce numéro : l'*Insatiable* a été élu 5ème meilleur journal étudiant de France par la fondation Varennes. Ok, 5ème c'est un peu ridicule, ça fait prix de consolation, mais franchement pour ce qu'on bosse et ce qu'on est doué c'est déjà pas mal...

POUR LA RÉDAC, FRED

L'Insatiable
Journal des étudiants de l'INSA de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél du BdE. : 04 72 43 82 29
Web : ‹http://insatiable.insa-lyon.fr›
E-mail : ‹alain.satiable@gmail.com›
Casier au BdE (Maison des Étudiants)
Directeur de la Rédaction : Frédéric Abry
Directeur de la Publication : Amine Chlyah
ISSN 0766-4966 – 4000 exemplaires
Imprimé par Public Imprim (Vénissieux)

› La Rédac' a sélectionné pour vous

Sans Nous la Corse Meurt : Le quota de Corses de l'*Insatiable*, Nana, revient sur les problèmes de la SNCM . . . . . page 4
Vigie Pirate : Un jeu de mot hors du commun pour un article sur le système antiterroriste français . . . . . page 5
Hi coquine, ça kart ? : Alex vous présente Kart'INSA l'association de Karting du campus . . . . . page 6
Le sulfureux cas Houellebecq : Une rentrée littéraire sans Houellebecq c'est comme un *Insatiable* sans faute d'orthographe . . page 7
Louise A. : Un nouvel album, une nouvelle réaction, c'est Conc'Arnaud qui s'y colle . . . . . page 7

POTINS

L'élite de la nation

De A.S., directeur de l'INSA de Lyon : "notre école forme des ingénieurs généralistes, futurs cadres dirigeants du monde socio-économique".

Vous emballez pas, il parle sûrement de ceux qui vont en amphi.

Sois proactif ou crève

De M. J., prof de management de projet en 3GE, à des étudiants peu passionnés: "regardez-vous, on dirait des moules sur un rocher, ça c'est bon pour un cours de physique ou de maths mais pas ici".

Transmis aux interessés.

Drôle de moeurs

Terrifiante révélation de M. D., prof d'amphi de thermo en 2EU, "j'aime beaucoup me balader dans Lyon, surtout le matin à 10h parce qu'à la récréation les enfants font des petits bruits particulièrement agréables !".

Est-il prof dans le supérieur sur décision du juge ?

Récidiviste

Du même face à des étudiants agités : "Attention je sors de ma barrière de potentiel et je vous saute dessus !".

Au moins ceux-là étaient peut-être majeurs...

Quota de perte

Lu chez nos confrères du Petit Bulletin (le journal de GE), dans le récit du WEI de troisième année : alors qu'on s'adressait à elle (ils ne le disent pas, mais gageons qu'on lui demandait de montrer son cul), on s'est aperçu qu'une jeune fille manquait à l'appel. En effet, elle attendait patiemment là où le car l'avait laissée lors de la pause.

Question de méthode

De M. S. prof en Eurinsa, "comme je vous dis, il ne faut pas s'inquiéter pour votre passage, je sais que c'est difficile mais l'essentiel c'est d'avoir de bonnes notes".

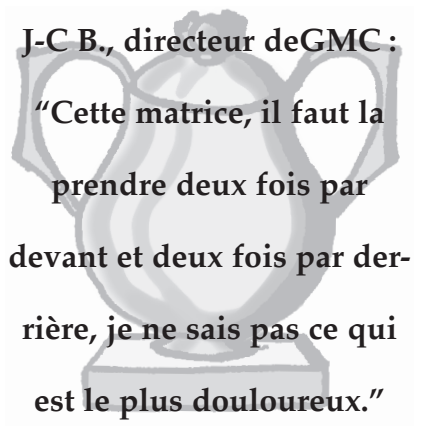
Bon, maintenant vous pourrez pas dire qu'on vous a pas prévenu.

4 degré 5

M. S., en plein amphi de Mécatronique : "Désolé je reviens dans un instant, c'est à cause de la bière de ce midi".

Et on croyait que seuls les élèves buvaient pour oublier la mécatronique !

Les Isidores



J-C B., directeur deGMC :

"Cette matrice, il faut la prendre deux fois par devant et deux fois par derrière, je ne sais pas ce qui est le plus douloureux."

Dossier étudié par Thomas, Nico, Conc'arno, Sara et Max

POTINS

Dossier associations

Interview Revez

Alain Satiable : Monsieur Revez, bonjour. Avant de commencer cette interview, je pense qu'il serait utile que vous vous présentiez aux nouveaux arrivants à l'INSA. Vous êtes adjoint au secrétaire général chargé de la vie étudiante, quel est votre rôle a proprement dit ?
Joachim Revez :Ce qui inclue l'associatif mais aussi les élections et les commissions relatives à la vie étudiante : conseil des étudiants, conseil des résidences, la commission santé, le fond de solidarité, etc.... C'est tout ce qui touche à la vie des étudiants. A ce titre la, le suivi de l'associatif représente à peu près la moitié de ma charge de travail. Certains services me sont également rattachés comme le service gardiennage, le service accueil, le service courrier. En se qui concerne l'associatif, je travaille beaucoup avec le bureau des élèves, je suis en lien toute l'année avec eux pour beaucoup d'activités et d'évènements dans la vie associative, et pour les autres assoc' c'est plus ponctuels et lié avec les évènements.

A.S. : Vous avez expliqué que vous êtes en contact ponctuels avec les associations qui en faisaient la demande, mais est-ce qu vous avez un droit de regard sur les activités des assoc' ?
Bien sur, je suis la en tant que facilitateur mais j'impose aussi un cadre pour certaines manifestations. Quand les étudiants viennent me consulter pour un projet, je leur dit ce qui est possible et ce qui l'est moins, les problèmes que ça pose etc... C'est du travail de concertation, de discussion. J'essaie de faire en sorte que les gens se rendent compte des difficultés qu'ils risquent de rencontrer.

› Des projets ambitieux

A.S. : Avez-vous un exemple de projet qui n'a pas pu voir le jour ?
J.R. : Les projets sur lesquels j'émets des réserves sont ceux qui comportent des risques de dérives, par soucis de sécurité notamment. Pour préservez aussi bien les organisateurs que nous, car ils ne se rendent pas forcément compte des difficultés qu'ils auront s'ils envisagent telle ou telle activité. Ca les fait réfléchir et agir en conséquence. Je pense aux 24H au Karnaval ou à d'autres qui veulent organiser des évènements sans se rendre forcement compte du monde que ça peut attirer, ou de la dangerosité des installations. Quelques individus seulement peuvent mettre en difficulté une association, donc il faut qu'ils ciblent leur communication sur le public étudiant

› Assoces, vitrines de l'INSA

A.S. :D'une manière plus générale, qu'est ce que les activités des associations insaliennes apportent à l'école ?
J.R. : C'est d'abord une très belle vitrine pour l'établissement, puisque que les lyonnais connaissent l'INSA en grande partie grâce aux manifestations de ses associations, et de nombreux établissements sont envieux de l'INSA. C'est donc très flatteur pour l'école d'avoir une telle activité associative. Sur le plan local et national jusqu'au ministère, l'INSA est reconnu pour l'engagement associatif de ses étudiants.

› Expériences enrichissantes

A.S. : A votre avis qu'est ce que ça peut également apporter à l'étudiant de s'investir dans cette vie associative si riche ?
J.R. : C'est une expérience très enrichissante de prendre des responsabilités dans l'association. Dans ce cas la ça peut beaucoup leur apporter car ils amenés à prendre des engagements, défendre des positions : c'est une expérience quasi professionnelle. En plus ils ont beaucoup d'autonomie et qu'ils peuvent mener à bien des projets intéressants. Donc ça peut être très enrichissant au niveau de leur capacités personnelles et de leur développement, surtout je pense a ceux qui ont une responsabilité d'équipe, c'est très intéressant du point de vue du management car c'est une situation réelle d'encadrement Ce n'est pas si simple de convaincre une équipe et de mener une réunion, surtout que les étudiants sont difficile a convaincre et que c'est un système très démocratique par rapport au monde de l'entreprise

A.S. : Est ce que vous pensez que ça peut avoir un impact concret au moment d'un entretien d'embauche ?
J.R. : Depuis plusieurs années que je suis la j'ai eu plusieurs retours d'étudiants qui sont convaincus que le fait d'avoir été président d'association a clairement fait la différence. Ce n'est pas systématique mais dans une situation de concurrence les recruteurs font très attention a ce genre d'engagement et ça peut vraiment être un plus.

› Implication des Insaliens

A.S. : Que pensez-vous de la situation actuelle de la vie associative ?
La situation actuelle de l'associatif est plutôt bonne. Il y a eu un creux en 1999-2000, et beaucoup d'association se trouvaient en difficultés. Devant l'indifférence et le manque de volonté des insaliens pour s'engager, on avait organisé a l'époque ce qu'on avait appelé des 'journées mortes'. Le principe était que la plupart des assoc' avaient baissé le rideau pour montrer qu'elles existaient, qu'elles avaient un rôle à jouer et que si les insaliens ne voulaient pas que ça ferme il fallait s'investir. On a aussi instauré la charte de la vie associative, qui permet à un étudiant qui est fortement impliqué d'avoir des aménagements d'emploi du temps et d'être dispensé d'assiduité. Depuis ces évènements, la vie associative a redémarré et s'est stabilisée donc la situation est plutôt stable et bonne.

A.S. : Avez-vous une idée de la proportion d'insaliens impliqués dans les associations ?
Lors d'une étude faite il y a déjà deux ou trois ans, environ deux mille étudiants se déclaraient faisant partie d'une assoc', et mille d'entre eux ont répondu être membre actif. En terme de fréquentation, je pense que tous les insaliens fréquentent une association, utilisent des services, vont à la K-Fet, au BDE ou ailleurs. Donc tous profitent de l'associatif.

A.S. : Sans avoir recours a ces 'journées mortes', quelles actions sont menées pour relancer l'associatif insalien ?
Cette année on organise le forum de la vie associative, c'est une nouveauté cette année par rapport aux précédentes. Ce forum destiné à l'ensemble des insaliens, remplace la traditionnelle soirée des clubs qui elle n'était destinée qu'aux élèves de première année. Ca a pour but de promouvoir la vie associative auprès de tous les étudiants quelque soit leur année d'étude et quelque soit leur provenance.

A.S. : Le fait que de nombreux insaliens ont quitté les résidences pour aller habiter à l'extèrieur a-t-il eu un impact sur la vie associative†?
*J.R. : L'impact es*t difficile à mesurer, mais certaines associations ressentent une légère baisse de fréquentation, comme la K-Fêt par exemple. On espère que cet impact sera limit dans le temps puisque le projet de rénovation a pris un an de retard à cause de difficultés administratives. La rénovation du C devrait être achevée pour la rentrée 2007, j'espère que les choses rentreront alors dans l'ordre rapidement.

› Importance des conseils

A.S. : Généralement peu d'étudiants se présentent aux différents conseils des résidences de département etc.. Que leur diriez-vous pour les inciter à s'investir dans ce domaine là?
J.R. : Je pense qu'ils sous estiment souvent leur importance et la participation étudiante est vraiment un moteur à l'évolution de l'établissement. Il faut vraiment qu'ils en prennent conscience, que la position des étudiants peut influencer celle de la direction. Ils ont un rôle à jouer. Les étudiants l'assurent d'ailleurs plutôt bien en général. On a eu des étudiants qui ont beaucoup apporté en termes de nouvelles idées.

› Polémiques?

A.S. : En ce qui concerne le BDE: on a remarqué qu'il y a contrairement à d'autres grandes écoles une seule liste qui se présentait pour les élections?
J.R. : j'ai l'impression que les étudiants qui se présentent sont ceux connaissent déjà le BDE, qui ont participé à des groupes comme le comité de parrainage, ils ont déjà une vision du BDE et du travail au BDE. Ceux qui se présentent sont déjà unis, ils se connaissent, il n'y a pas forcément plusieurs groupes d'étudiants qui rivalisent pour prendre le BDE.
Il y a une cohésion qui se forme dans le temps, qui fait que naturellement il y a plutôt une seule liste qui se présente. Pour l'instant ça n'a pas suscité de grands conflits au niveau des élections pour prendre les responsabilités du BDE.

A.S. : Une dernière question concernant l'Insatiable et son rôle? son impression quant à son évolution et l'évolution de son rôle?
J.R. : Le journal a évolué quant à sa conception, dans son graphisme depuis que je suis là. Sur le fond, c'est toujours le même rôle. il se veut informatif sur l'actualité interne et externe. Il se veut aussi corrosif, c'est d'ailleurs souvent cet aspect que l'on retient, pour les potins par exemple. Il y a aussi des articles de fond et des dossiers spéciaux qui sont pas mal par ailleurs. Il était peut être plus corrosif par le passé peut être parce qu'il y a moins de sujets qui s'y prêtent aujourd'hui. En tout cas ça n'altère pas la qualité du journal puisque vous avez été récompensés récemment il me semble. [NDLR†: 1ère place au Concours Varennes du meilleur journal étudiant en 2000 et 5éme en 2005].

Et les Anciens?

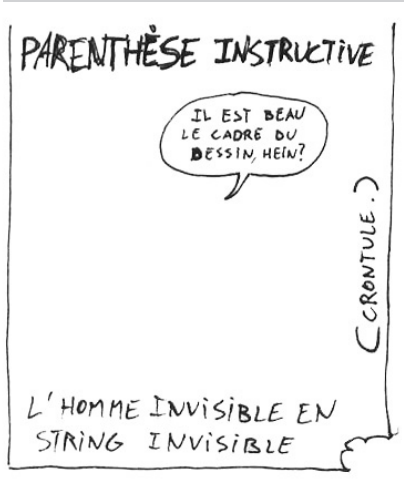
Vous avez des projets, une passion ? Aucune association insalienne ne vous convient ? Alors créez la vôtre!

› Un cadre légal

Nous avons depuis 1901 une loi sur les associations très libérale, qui offre un cadre légal précis pour les activités les plus diverses. Les démarches administratives ne sont pas très lourdes…puisque vous pouvez vous en passez ! Il suffit en effet qu'au moins deux personnes se mettent d'accord pour que l'association soit créée. Vous aurez alors le droit d'ouvrir un compte en banque, de demander des cotisations aux membres, de chercher des partenaires financiers.
Par contre l'association agit sous la responsabilité personnelle de chacun des membres qui n'ont aucune obligation les uns envers les autres.
Si vous voulez que votre structure ai une personnalité juridique, il faut la déclarer en préfecture, c'est-à-dire leur envoyer les statuts de l'association : on devra lui trouver un nom, en définir précisément les objectifs et son organisation. En particulier, on doit inscrire les noms des dirigeants, les fonctions et obligations de chaque type de membre. Si vous avez la flemme, des dizaines d'exemples sont disponibles sur internet, n'hésitez pas à vous en servir.
Enfin, dans le mois qui suit la déclaration, il faut donner 37,54 euros au Journal Officiel pour qu'il publie la création de votre association.

› Assoces INSA

D'autre part, pour disposer du titre «association INSA» et profiter des divers avantages que cela comporte (services du BDE, financement du CVA, pool des clubs, etc.), rien de plus simple. Il suffit de venir se renseigner à la VA (Vie Associative) du BDE, le CVA (Conseil de la Vie Associative) décidera alors par la suite d'attribuer ou non ce titre.



ASSO EXENTRIQUE

Si vous êtes une association INSA, vous avez de facto accès à certain services, qui sont ils ?

Imagine toi étudiant à l'insa pendant les années 90. Tu viens tout juste de quitter tes parents et tu découvres petit à petit la vie du campus. C'est la première fois de ta vie que tu te retrouves seul, livré à toi-même. Pour toi, c'est un nouveau départ dans la vie d'adulte responsable et indépendant! Mais voila que toutes tes aspirations s'effondrent quand tu te retrouves le midi venu devant ta plaque chauffante. D'emblée, le minuteur te reste dans la main et tu désespères : vas-tu mourir de faim ? Non, tu peux manger froid encore si tu as de l'imagination ou appeler à la rescousse le club culinaire de l'insa. Si décidemment tu as les crocs et si tu en es à te tenir le ventre à deux mains, plus qu'une solution : la réparation. Manque de pot, tu viens d'arriver et tu paniques encore à la vue d'un fil électrique. Ne dramatise pas, le club Elek peut te sauver la vie, tu pourras même avec de la patience bidouiller ta plaque et t'en faire un gaufrier.

›Sous titre

Ta faim apaisée, tu cherches à te divertir… K-fet square est là pour t'offrir des heures inoubliables. K-fet square est une merveilleuse assoc' : grâce à elle et à ses membres, tu pourras profiter du piano-bar, des chaudes soirées mousses, des superbes show de magie et avec un peu de chance, de danseuses nues(!!!). Et si tu déchires au Karaoké, tu peux compter sur radio brume pour lancer ta carrière qui pourrait même devenir internationale !!! En effet grâce à kiki esperanto tu apprendras la langue universelle et tu pourras faire la promotion de tes tubes partout dans le monde.
Après tant d'émotions, tu auras besoin de te retrouver seul à la feyssine avec ton boomerang pour seul compagnon. Malheureusement, la feyssine n'est pas un terrain complètement désert : les cilboom y sont déjà depuis quelques heures avec leur boomerang fabriqués maison. Au début tu seras déçu de ne pas pouvoir profiter d'une soirée en solitaire mais tu te rendras bien vite compte de ton ignorance boomerangologique. Et puis, tu sauras bien vite que leur compagnie est bien plus mouvementée que celle des MICA, comdamnés à chercher des cailloux précieux et des cadavres préhistoriques au bord du Rhône.

›Sous titre

Ta virée à la feyssine te fait alors prendre conscience de l'étroitesse du monde qui t'entoure. Tu as soudainement envie de voir du pays, de voir autre chose que ton campus : c'est là que tu sautes au volant de ta fidèle deudeuche, en priant que tes compagnons de route soient bons mécaniciens car ça risque de secouer !

›Sous titre

Revenu sur ce triste campus, il te reste le club bacchus pour reprendre goût à la vie et faire la tournée des caves lyonnaises. Mais tu as peur pour ton esprit qui commence à être déboussolé par toutes tes passions contraires : le vin et la magie, les boomerangs et les pierres précieuses.
Alors tu iras voir ISSUE qui saura de prévenir du danger des sectes et de leurs gourous et tu sortiras peut-être indemne de tes cinq ans d'insa et de ton grand tour des assoc's.
Alors peut-être tu reviendras en 2005, ingénieur de longue date, goûter les bières du monde chez bibinsa à parler brasserie et vie étudiante.

Les anciens

L'Association des Ingénieurs INSA de Lyon regroupe l'ensemble des diplômés de l'INSA de Lyon, soit près de 29 000 ingénieurs depuis 1961, année de sortie de la première promotion. Cette association désire s'ouvrir déjà à toi, futur ingénieur, en te proposant ses services.

› Un réseau important

L'Association dispose d'un gigantesque réseau: sa vocation est de maintenir et de développer des liens forts entre tous les ingenieur diplômés INSA. Elle représente donc pour toi un réseau solide de relations professionnelles. L'association permet aussi aux membres de ce réseau de te parrainer, dès la 3ème année, afin de t'apporter soutien, aide, conseils, dans ta recherche de stages ou dans la préparation à ton métier d'ingénieur et l'élaboration de ton projet professionnel en repondant aux questions que tu te poses.

› La structuration de ›l'association

L'Association propose des activités multiples au sein de Groupes Régionaux (conseils d'aide à l'emploi personnalisé, clubs emploi-carrière, accueil des 5ème année, rencontres professionnelles, …) qui peuvent déjà être mises à ta disposition. L'association à également des Correspondants d'entreprise qui peuvent d'ores et déjà te renseigner et t'aider dans tes démarches vis-à-vis de certaines entreprises et des Correspondants pays qui peuvent faire les mêmes choses vis-à-vis de certains pays.

Par ailleurs l'Association met à disposition un annuaire qui recense les coordonnées personnelles et professionnelles non seulement des ingénieurs de l'INSA de Lyon, mais aussi de ceux des INSA de Rennes, Rouen et Toulouse. Elle propose également des revues d'information communes à ces quatre INSA : Interface est une revue généraliste et INSAlien qui donne des informations sur les Groupes Régionaux. L'Association communique aussi au travers d'un site Internet qui renseigne sur différents domaines propres aux diplômés de l'INSA de Lyon : <http://www;ingenieur-insa.fr/lyon>.

› Implication dans la vie de l'Institut

L'Association s'implique au maximum de ses possibilités dans la vie de l'Institut : auprès de sa Direction, de ses Départements, de ses enseignants, de ses différents Conseils, des clubs et des manifestations d'étudiants comme le Gala, la Remise des diplômes, les INSAïades, les 24h, le week-end d'intégration en 1ère année, le Tour de France à la Voile, …Elle participe aussi à des manifestations pour les futurs élèves-ingénieurs comme les Salons d'étudiants mais également pour les futurs ingénieurs :Journée Internationale, Forum Rhône-Alpes.

Alors? Viens nous voir. Nous t'attendons chaque jour de la semaine (de 8h à 12h et de 14h à 17h) au bâtiment Marco Polo (entre les Résidences C et D). Tu peux aussi nous téléphoner au 04 72 43 99 99 ou nous en voyer un mail <courrier.lyon@ingenieur-insa.fr>.

L'Association des Ingénieurs INSA de Lyon, c'est un formidable réseau pour t'aider à construire ton avenir! N'hésite pas à venir nous voir nous sommes à ta diposition.

MICHEL MAGNIN - VICE-PRÉSIDENT - CHARGÉ DES RELATIONS AVEC L'INSTITUT

Services BDE

Si vous êtes une association INSA, vous avez de facto accès à certain services, qui sont ils ?

Le principal organe reliant les associations au BDE est l'équipe Vie Associative (VA) animée par sa charismatique chef Mouche. Ces joyeux lurons tiennent à jour la liste des clubs et associations, organisent divers événements (Forum des clubs, WE de formation...), gèrent le matériel du pool des clubs et vous aide à créer votre association (voir article dans le dossier). Deuxième entité ultra importante, le Conseil de la Vie associative, qui distribue les subventions, et pour finir la MdE qui vous accueillera et vous fournira de nombreuses possibilités matérielles.

›Les services du BDE

Un accueil ouvert tous les jours avec des secrétaires professionnelles, une boite aux lettres par association, des photocopieuses, un parc informatique de mac géré par une équipe de pro [ndlr : il est trois heure du mate mon mac vient de planter, je reste calme et j'essaye de finir ce journal]et bien sûr une ribambelle de vieux du BDE toujours utiles pour donner des conseils. Le BDE peut aussi vous prêter des salles pour vos réunions, AG ....

›Le pool des clubs

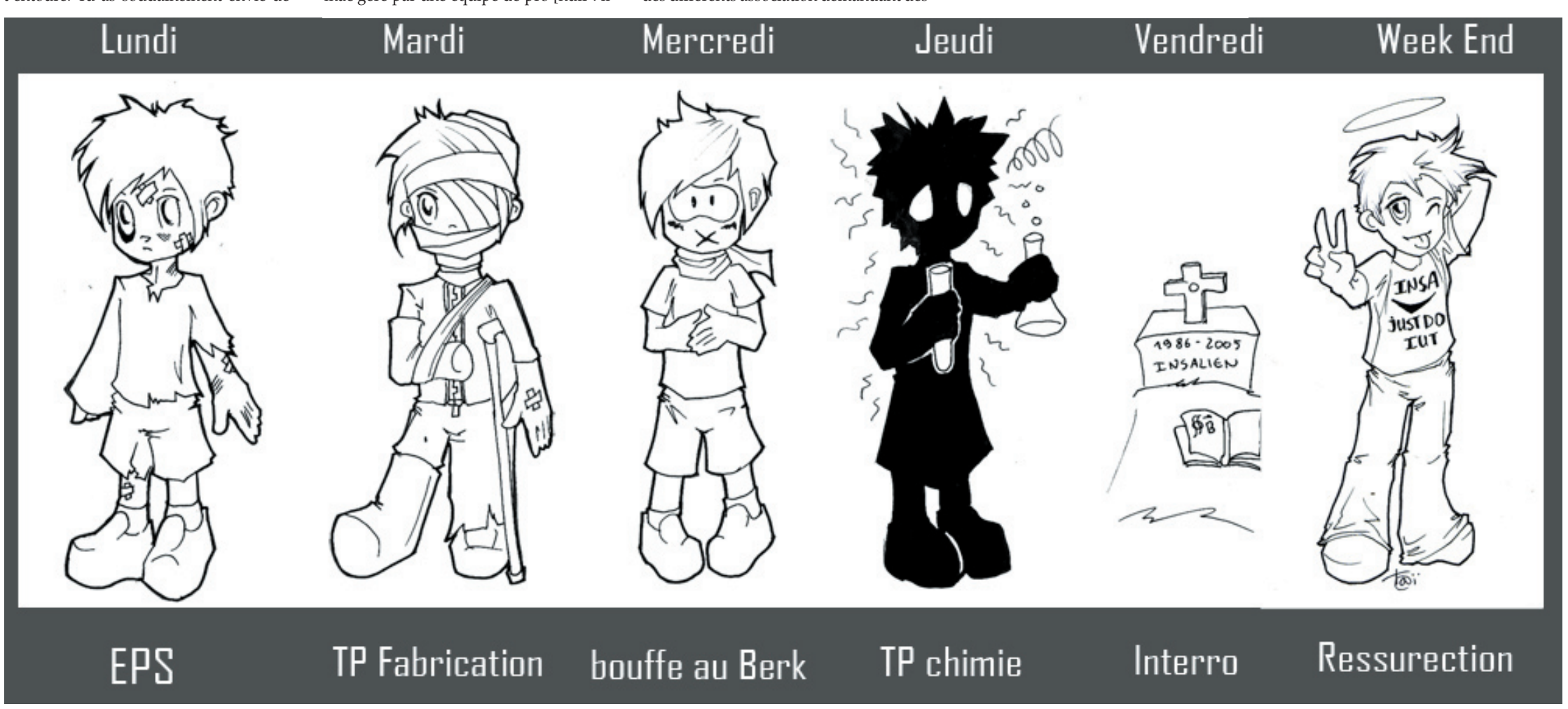
C'est du matériel acheté par le BDE qui est géré par les clubs, ce sont principalement la sono de Kleson, le mégaphone, une machine à coudre et une camera. Pour emprunter un de ces objets il faut faire une demande qui pourra être validé par la chef VA.

›Le CVA

En novembre, fraîchement élu il va se réunir pour examiner les dossiers des différents association demandant des subventions sur certaines manifestations. Ils pourront attribuer un pactole d'environ 68 000 € à distribuer entre les différents projets. Le CVA subventionne les projets et pas les associations directement, le but est de faire mieux, pas d'entretenir l'association.
L'équipe sponsoring vient vous aider pour votre recherche d'argent pour faire tourner vos manifestations. L'équipe tient à jour un carnet des contacts dans les entreprises et aide les clubs à ne pas faire de démarche inutiles.

›L'équipe de la vie associative

Elle vous fournira tous les renseignements nécessaires pour faire fonctionner votre association (changer le bureau, les démarches administratives, les AG...), elle organise le WEFCI (WE de formation des Clubs INSA) qui se tiendra le WE du 26/27 novembre et qui permet aux principaux acteurs des association d'apprendre quelques informations qui leur seront utiles. Les VA publient aussi chaque année le Bot INSA qui présente tous les clubs de l'INSA.



Ces pages exposent des points de vue, à vous de nous donner le vôtre !

Biomnivore

L'agriculture biologique gagne de plus en plus de place dans les rayons de nos supermarchés. Petit retour sur les avantages de ces produits bio.

"Objectif Bio 2007" est une organisation non gouvernementale (ONG) visant à répandre dans les mentalités la nécessité de se tourner vers le bio, faciliterl'acces aux produits bio pour les faibles revenus, et révéler des infos non médiatisées : la bonne santé des industries (et donc de l'économie) est peut-être plus importante que celle des citoyens...

› Quel but ?

Le but de cette ONG est de faire pression sur ces industries et l'Etat pour supprimer des produits chimiques toxiques de notre vie quotidienne, d'inciter les hommes politiques à s'engager pour l'écologie, surtout au moment des élections présidentielles de 2007. Les gens seront incités à voter pour ceux qui prennent le plus d'engagements, et qui montrent le plus de volonté pour les réaliser. Projet monumental, dirais-tu! Eh oui! Au point où nous en sommes, l'état des lieux (et des Hommes) est catastrophique : sais-tu qu'on utilise couramment 60 substances classées cancérigènes ? Que chacun d'entre nous a entre 40 et 100 substances toxiques présentes dans son sang (voir l'enquête WWF dont parle le "20minutes" du 7/10)? Qu'en 20 ans seulement, on a constaté une augmentation de 60% du nombre de cancers ? (et cancers de personnes jeunes inclus!). Imagines-tu que, quelle que soit la marque et la qualité de tes céréales ou de tes pates, contiennent des quantités non négligeables de pesticides ? Réalises-tu que les produits d'entretiens pénètrent forcément dans ta peau à chaque utilisation ? Et que le chlore de l'eau va aussi dans le sang ?

Les produits bio, tout le monde connait, et même, 84% des Français y sont favorables. Ils sont meilleurs pour la santé car ils ne contienent pas ou très peu de produits nocifs, et ils sont 25% plus nutritifs que les produits classiques. Ils n'appauvrissent pas le sol et ne polluent pas notre eau au travers des nappes phréatiques. Face aux problèmes environnementaux importants, il est nécessaire que la bio soit soutenue, à l'échelle individuelle (toi et moi!), nationale et internationale. Or bien que plusieurs pays mettent en place des programmes de soutien, la France continue à s'obstiner dans son immobilisme... Objectif Bio 2007 opère de manière précise et réfléchie ; et en cas de réussite, l'avancée pourra être considérable.

Pio &Vio

Pour plus d'informations, <http://www.objectifbio2007.com/>
Ce site contient aussi des réponses aux objections envers l'agriculture bio.

E=mV²/2

En 1973, des limitations de vitesse sensées être provisoires ont été instaurées. En 2005, l'idée refait surface.

On se souvient de cette annonce du gouvernement qui visait à réduire la vitesse des véhicules sur autoroute. L'idée du Ministre des Transports était que le fait de réduire la vitesse de 10% permettrait une diminution des accidents de la route et aussi en réduisant la consommation permettrait de compenser la hausse du prix du carburant. L'idée semblait pourtant bonne, et tout le monde gagnait à aller moins souvent à la pompe, tellement bonne qu'on a voulu l'imposer. Pourquoi imposer une telle mesure, alors qu'une campagne d'information aurait sûrement convaincu le conducteur économe. Avant de réduire la vitesse, on pourrait déjà informer le conducteur des bonnes habitudes à prendre si il veut rouler économique : entretenir régulièrement son véhicule, rouler fenêtres fermées, baisser la climatisation, répartir la charge du véhicule, enlever les barres de toit inutiles ou utiliser un coffre de toit adapté si besoin, conduire de manière souple sans monter inutilement dans les tours, etc.…

Plus qu'une nouvelle règlementation, c'est de campagnes d'information et même d'éducation du conducteur qui semblent nécessaires. Baisser arbitrairement la vitesse était trop impopulaire, et ce n'était sûrement pas la meilleure des pistes à suivre, à vitesse règlementaire bien sûr !

Conc'arnaud

Crise Nationale

La privatisation de la SNCM anime bien des débats cet automne. C'est que cette affaire est un révélateur flagrant de la crise politique que traverse la France

La SNCM, on commence à connaître, vous allez me dire. C'est vrai qu'il y a eu quelques JT palpitants et qu'entre la langue de bois de nos bons ministres, les envolées léninistiques des barbus de la CGT et les manifs exemplaires de marins survoltés, on a pu se régaler dans les chaumières. Mais je ne vais pas polémiquer sur les gentils et les méchants, sur ces salauds de capitalistes ultrasuperlibéraux ou sur ces irresponsables de syndicalistes anarcho-suicidaires, car chacun a déjà choisi son camp comme dans toute bonne controverse qui se respecte. Il est d'ailleurs frappant de voir à quel point l'affaire est devenue une dispute enflammée entre les pro syndicats invétérés et les carrément anti.

› gouvernement VS syndicat

Dans un pays dont on dit qu'il est plus facile d'y faire la révolution que de le réformer, la débauche d'arguments passionnels et d'idéaux républicains a remplacé, une fois de plus, le vrai dialogue qui aurait du naître. L'Etat et les syndicats ont tout intérêt à réfléchir de front sur un problème qui leur est commun. Au lieu de cela, on se chicane pour déterminer le coupable, étant entendu que s'il y a problème, il y a forcément un fautif. On se rabat alors sur les bouc émissaires d'usage : gouvernement ou syndicalistes et une fois qu'on a trouvé le sien, on peut se rendormir sur ses deux oreilles. L'ennui, c'est que l'affaire dépasse largement le problème franco-français du conflit gouvernement de droite/salariés. Elle s'inscrit dans ce qu'on appelle depuis le referendum "la crise de notre modèle social"(pour sortir les grands mots). Le simple fait de parler de modèle social en est déjà un révélateur, car les certitudes commencent à s'estomper et les questions à apparaître sur le rôle de notre "état providence". La presse en est pour l'instant à exposer des chiffres, à faire parler les experts sur les caractéristiques du modèle, mais hésite à chercher des solutions à des difficultés qui paraissent incontrôlables. Constance du chômage, des délocalisations, des licenciements montrent de plus en plus l'impuissance de l'Etat à garantir la sécurité économique des français.

› La France et le monde

Prise entre les normes internationales et une économie mondialisée où les grands groupes sont plus puissants et réactifs que les nations, la protection de l'économie à la française peut-elle rester viable ? Avec l'émergence de l'Asie et le dérèglement à venir de l'ordre économique mondial, ne vivra-t-on pas au dessus de nos moyens ? Quelle est la portée de la politique intérieure française quand ce sont des phénomènes internationaux qui sont en jeu ? On a l'impression que chaque mesure a son revers : l'abaissement des charges patronales pour limiter les délocalisations ou l'assouplissement du code du travail pour favoriser l'embauche (pour parler des idées du moment) précarise le travail de façon inégalitaire. Mais c'est à l'échelle mondiale que le travail devient de plus en plus mobile et délocalisé. Sauf qu'en France, nous avons beaucoup à perdre de cette tendance : on a peur d'assister à un équilibrage par le bas de nos privilèges, une plongée dans le libéralisme et la mondialisation, monde affreux parce qu'il installe notre égalité avec polonais, indiens ou chinois ? En passant : elle est belle notre devise : liberté, égalité, fraternité !.

Peut-être qu'il est juste que cet équilibrage se fasse, mais ne se fasse pas au détriment des plus pauvres. Ce n'est pas évident en France, où paradoxalement, seuls 8% des travailleurs sont syndiqués et où pourtant on assiste à des querelles de corporations à courtes vues. Il faudrait un changement important de mentalité. Et notamment de notre part, nous les futurs riches et les futurs cadres.

Adrien

Sans Nous la Corse Meurt

Entre événements à rebondisements et déclarations contradictoires, retour sur un conflit qui enflamme la scène sociale française et remet une fois de plus la Corse sous le feu des projecteurs. Notre Corse locale s'interresse à la question.

Le problème est simple : la SNCM est depuis plusieurs années à l'agonie. Elle perd chaque mois plus d'argent, à tel point que les derniers salaires des marins ont été entièrement versés par l'état français. On ne peut absolument pas continuer comme ça et l'état doit céder la compagnie à des fonds privés. Mais voilà, qui dit "passage du publique au privé" dit automatiquement "plan de restructuration" et donc "restriction de personnel". Bien sûr, "tous les départs seront volontaires", c'est d'ailleurs ce que l'on a pu entendre pour tous les plans de restructuration et les délocalisations de ces dernières années. Du coup, chez les marins de la SNCM, c'est la panique. Précarité, gel des salaires, augmentation de la charge de travail… la pilule promet d'être très difficile à avaler et les syndicats se mobilisent.

›Quelques questions

Oui, mais avant tout conflit et toute réforme, il serait bon, du côté de la direction comme de celui des salariés de se poser des questions. La compagnie prend l'eau, tout le monde l'a compris, mais depuis combien de temps? Quel événement s'est produit pour qu'une entreprise à l'utilité indiscutable se mette soudainement à perdre sa clientèle ? La réponse paraît claire : c'est l'arrivée sur le marché d'un concurrent privé, la Corsica Ferries qui a précipité la SNCM dans le gouffre. Pour les marins, en tout cas, ça ne fait aucun doute, à tel point que la compagnie privée à dû, au plus fort du conflit, mettre la totalité de sa flotte à l'abri en Sardaigne afin de la protéger de la colère des grévistes. Mais comment une entreprise privée a pu, en seulement 5 ans, faire tant d'ombre à la vielle compagnie publique, présente sur l'île depuis des dizaines d'années ? Comment, alors qu'elle n'est toujours pas autorisée à assurer des rotations Corse/Marseille (mais seulement Corse/Toulon et Corse/Nice), la Corsica Ferries a-t-elle donc pu se faire une clientèle si rapidement ? Comment se fait-il qu'elle puisse assurer les mêmes services que la SNCM avec des prix considérablement moindres ? Le service public prouve ici ses limites : la sacro sainte "continuité territoriale" est mieux assurée par un organe privé que par son homologue public; alors si les salariés de la SNCM se battent bec et ongles pour que la compagnie demeure dans le domaine public, c'est moins par soucis des services à l'usager que pour sauvegarder leurs privilèges. Et finalement dans cette affaire, les plus grands bénéficiaires du service public sont les fonctionnaires eux-mêmes.

› Tout ça pour ça

Ayant encore un peu de confiance dans les hautes instances de mon pays, je me permets de supposer que les personnes qui ont été mises à la tête de la SNCM sont un tant soit peu compétentes. Dans ces conditions, comment se fait-il qu'on ait laissé une société perdre de l'argent pendant plus de 3 ans pour soudainement prendre une décision dont on savait qu'elle soulèverait un mécontentement général ? Cette apparente négligence a aboutit sur un conflit granguignolesque et fantastique marqué notamment par le "détournement" du plus gros navire de la flotte de la SNCM. Les manifestations qui ont suivit ce "coup d'éclat" avaient des allures de guerres civiles, avec des jeunes gens cagoulés (avaient-ils honte de leurs actes, pour se cacher ainsi la face ?) se battant avec des CRS. Mais pour quoi ce bat-on, au fait ? Pourquoi cette violence et ces drapeaux, ces cagoules et ces armes ? Tout ça pour un conflit social comme la France en a vu tant d'autres ces dernières années. Tout ça pour ça !

› Battage médiatique

L'absurdité de la lutte éclate quand le nationalisme s'en mêle. Les partisans de l'autodétermination demandent le plus sérieusement du monde que l'état continue à soutenir la SNCM qui est le garant de la continuité territoriale. Et les images diffusées à la télé ne contribuent pas à crédibiliser le mouvement. On a ainsi pu y voir une jeune gréviste rayonnante, d'une joie difficilement contenue, en lâchant cette phrase aux micros des journalistes : "aujourd'hui, on a parlé de nous". Voilà, ils ont fait parlé d'eux et ils sont contents.

Une fois encore, en Corse, une petite étincelle a suffit pour allumer un feu de forêt, et toujours, les protagonistes se sont empêtrés dans leurs contradictions (les nationalistes pour le service public français, c'est un comble quand même). Comment se fait-il que nos élus nationaux, qui sont tous passés par l'ENA et Sciences Po n'anticipent pas des conflits aussi prévisibles et qu'ils acceptent encore de prendre au sérieux les questions corses alors qu'il suffit d'un peu de bon sens pour voir à quel point elles manquent de logique ?

Nana

Petits débats entre amis

A l'Insatiable, on a nos petits réseaux... Alors parfois on tombe sur des petites merveilles. Cette fois-ci, il s'agit d'une charmante discussion (véridique) entre chercheurs de l'INSA. Pour préserver l'anonymat des interessés et sensibiliser les Insaliens vis à vis de la diététique, nous avons remplacé les noms par des légumes.

De : Célérie Rave <celerie.rave@insa-lyon.fr>
À : Betterave Rouge <betterave.rouge@insa-lyon.fr>
CC : Une macédoine de gens
Objet : (pas de sujet)
Les récentes convocations à des réunions et assemblées générales du laboratoire plus au moins improvisées ont incontestablement un parfum de manipulation et de magouille dont chacun d'entre nous doit être bien conscient. Ayant tiré depuis bien longtemps la sonnette d'alarme sur ce genre de pratiques, j'ai la conviction que cette fusion précipité du LPM et du LEOM n'a pour but que de gardrer la main mise sur le labo pour ceux qui ne seront plus théoriquement au commandes dans un an. [...]

Cordialement,
Professeur Célérie Rave

De : Betterave Rouge <betterave.rouge@insa-lyon.fr>
À : Célérie Rave <celerie.rave@insa-lyon.fr>
Pour ceux qui ne sont pas au courant, je signale que Célérie Rave ne fait officiellement plus partie de l'UMR 5511 depuis fin avril 2005 en tant que non publiant.

Betterave Rouge

De : Célérie Rave <celerie.rave@insa-lyon.fr>
À : Betterave Rouge <betterave.rouge@insa-lyon.fr>
L'information dont B. ROUGE vient de vous annoncer relève du pur fantasme...La procédure qu'il a adopté pour me signifier ma non appartenance à l'UMR depuis Avril est non réglementaire. Son soucis d'être en conformité avec les directives du CNRS doivent d'abord s'appliquer à lui[...].
La tactique d'écarter les gens qui gênent n'est pas habile...

De : Célérie Rave <celerie.rave@insa-lyon.fr>
À : Betterave Rouge <betterave.rouge@insa-lyon.fr>
Pour ceux qui ne sont pas au courant, je signale que Célérie RAVE ~~ne~~ fait officiellement ~~plus~~ partie de l'UMR 5511 depuis fin avril 2005 ~~en tant que non publiant.~~ comme le montre la liste officielle émanant du site du CNRS et actualisée au 27 Septembre 2005

Célerie Rave

De : Betterave Rouge <betterave.rouge@insa-lyon.fr>
À : Célérie Rave <celerie.rave@insa-lyon.fr>
Une lettre (copie jointe) lui a été envoyée fin avril avec copie à la Direction de l'INSA et à Endive Blanche, responsable d'équipe, et en accord total avec cette dernière, précisant qu'il ne faisait plus partie de l'UMR 5511. [...]

De : Célérie Rave <celerie.rave@insa-lyon.fr>
À : Betterave Rouge <betterave.rouge@insa-lyon.fr>
B. Rouge directeur du LPM a diffusé récemment à l'ensemble du personnel du LPM un document daté du 29 avril 2005 dans lequel il pense me signifier mon exclusion de l'UMR pour raison de non publication. [...] A ce jour aucune notification légale d'une telle décision n'a été portée à ma connaissance. *Si une procédure visant à m'exclure de l'UMR était engagée, sachez que je ne manquerais pas de me défendre. Ceci étant dit, B. ROUGE se trompe en croyant gérer le laboratoire comme une entreprise privée. Il abuse de son pouvoir en s'octroyant des droits sans se soucier des devoirs qui lui impose sa position de directeur envers ses collègues et son personnel. [...]*

Cordialement,
Célerie RAVE

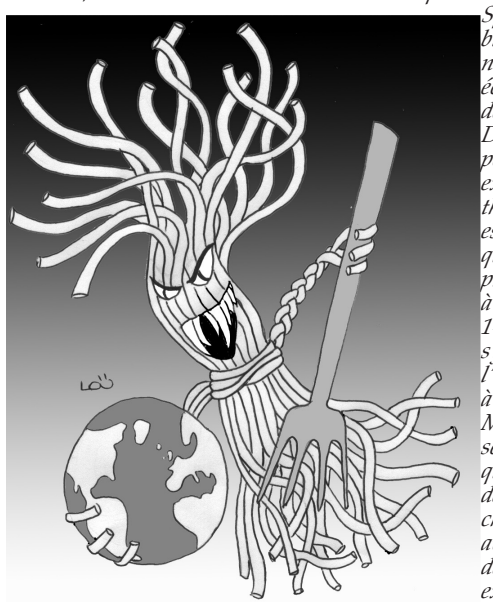
Spaghettis et créationnisme

Pourquoi ce monde qui nous entoure ne serait-il pas l'oeuvre d'un géant à la constitution pâteuse? Cette idée peut paraître saugrenue mais elle mérite d'être étudiée. D'ailleurs, les écoliers du Kansas vont peut-être la découvrir.

Dans les années 1850, après des années de voyages à travers l'Amérique du Sud et l'Australie, un naturaliste du nom de Charles Darwin établissait une théorie révolutionnaire sur l'évolution des êtres vivants. Son premier constat : tous les membres d'une même espèce, aussi simple soit-elle, sont différents. Dès lors, chaque individu présente des forces ou des faiblesses qui lui permettent de plus ou moins bien survivre à son environnement. Ces caractéristiques influent alors directement sur les chances de l'être vivant d'atteindre la maturité et donc d'être capable de se reproduire : il y a sélection progressive des individus les plus aptes à survivre dans le monde qui les entoure. D'autre part, un tri s'effectue également sur des critères strictement sexuels : seuls les spécimens les plus attirants trouvent un partenaire et perpétuent leur code génétique. Cela explique notamment le développement de la queue du paon qui est pourtant un handicap face à d'éventuels prédateurs. Bien sûr le processus d'évolution est très lent et s'étale sur un très grand nombre de générations. Cette théorie, depuis corrélée par les découvertes scientifiques (notamment grâce à la décroissance radioactive du carbone 14), a été adoptée comme modèle scientifique et est enseignée depuis plus d'un siècle dans nos écoles et universités.

› C'était trop simple

Pourtant, dans certaines parties du monde, cette théorie semble susciter de nombreuses controverses. On assiste depuis quelques temps à un retour en force du concept de "création intelligente" (*intelligent design*), qui explique la vie et l'existence de chaque espèce par l'intervention d'une entité supérieure (pour faire court, Dieu). Au Kansas, notamment, sous la pression de certains groupes conservateurs (qui n'avaient probablement pas de croix à faire brûler cette semaine là), les écoles publiques reconnaissent désormais cette idée comme aussi crédible que l'évolution. Les élèves assistent ainsi à deux cours **de sciences** différents, présentant deux théories parfaitement contradictoires : le Darwinisme (qui a pour lui d'être basé sur des faits scientifiques) et le Créationnisme (qui est facile à comprendre). Le lobby créationniste s'appuie notamment sur le mystère du chaînon manquant (une espèce plus ancienne que l'Australopithèque – le "pré humain", qui présenterait des similitudes avec le singe actuel), dont on n'a toujours pas pu prouver l'existence. Bien sûr, cette théorie n'explique ni les similitudes génétiques profondes entre les divers grands singes et l'homme, ni la découverte de fossiles témoignant de l'existence d'espèces aujourd'hui éteintes. Mais depuis quand la foi a-t-elle besoin de preuves tangibles ?



› Théorie Outsider

Mais le débat ne s'arrête pas là, Bobby Henderson jeune Américain de 24 ans, a repris à son compte le choix du Kansas d'enseigner indifféremment chaque point de vue. Il a ainsi récemment exigé (vainement, jusqu'ici) que l'on introduise sa théorie dans les écoles publiques. Voici quelques extraits, librement traduits, de sa lettre ouverte au conseil de l'éducation du Kansas :

"Je vous écris avec beaucoup d'inquiétude après avoir lu votre décision d'enseigner la Création Intelligente au même titre que l'Evolution. Nous sommes tous d'accord qu'il est important pour les étudiants d'entendre divers points de vue et je suis inquiet qu'on ne leur propose qu'une seule théorie du Créationnisme.

Nous sommes ainsi très nombreux dans le monde à croire que l'univers a été créé par un Monstre de Spaghetti Volant. C'est Lui qui a créé tout ce que l'on voit et ressent et nous estimons que les preuves scientifiques démontrant le processus d'évolution ne sont qu'autant de coïncidences, mises en place par Lui.

Je vous écris donc officiellement pour vous demander que cette théorie alternative, le Pastafarisme, soit enseignée dans vos écoles. Si, comme vous l'affirmez, la Création Intelligente n'est pas basée sur la foi mais sur des faits scientifiques, alors vous devez autoriser l'enseignement de notre théorie car elle est également scientifiquement prouvée. Nous avons des preuves qu'un Monstre de Spaghetti Volant a bien créé l'univers, nous avons des récits écrits expliquant en détail son pouvoir. D'autre part, nous pouvons facilement expliquer pourquoi la théorie de l'Evolution est fausse : lorsque qu'un scientifique procède par exemple à un test au carbone 14, […] il estime systématiquement l'age de notre planète à environ 10 000 ans. Mais ce qu'il ne réalise pas, c'est qu'à chaque fois, le Monstre de Spaghetti Volant change le résultat avec son Appendice de Nouille, ce qui explique les résultats absurdes que certain avancent.

Beaucoup d'autres erreurs sont souvent commises, vous serez sûrement intéressés de savoir, par exemple, que le réchauffement de la planète, les tremblements de terre ou les ouragans sont autant d'effets direct de la baisse du nombre de pirates depuis le 19ème siècle.

J'espère vous avoir convaincus d'enseigner cette théorie aux étudiants. Nous sommes, bien entendu, en mesure de former des enseignants dans le domaine du Pastafarisme.

Bobby Henderson, citoyen inquiet"

Fred

Vigie Pirate

Non il ne s'agit pas du gros noir qui avale les "r" des albums d'Astérix. C'est aussi le nom du système français de lutte anti-terroriste.

Jusqu'à mon retour de vacances, le plan Vigipirate n'était pour moi qu'un sujet apprécié des médias. Je trouvais les mesures de ce plan par moments inappropriées et parfois même excessives : chaque attentat dans le monde donnant lieu à un nouveau niveau d'alerte (les niveaux allant du jaune à l'écarlate). A mon retour en France, jamais je n'aurais imaginé que j'assisterais à un déploiement massif suite à une alerte de ce type.

› La dure réalité

L'histoire est simple. Je débarque à l'aéroport Saint-Exupéry, la tête encore pleine des souvenirs ensoleillés de mes vacances. C'est au moment de quitter l'aéroport que je me retrouve bloquée derrière une barrière de sécurité : impossible de traverser le grand hall pour rejoindre directement la navette ! "Tous les voyageurs sont priés de quitter l'aéroport par les issues de secours ". En quelques secondes, des soldats, policiers et gendarmes apparaissent partout et tentent de rassurer tout le monde : ils les prient gentiment de se diriger vers l'extérieur en veillant bien à ne pas perdre de vue leurs enfants.

On se demande toujours, quand on regarde des films américains, quelle serait notre réaction en cas de danger : est-ce-que l'on réagirait de façon héroïque ou, au contraire, céderait-on à la panique la plus totale ? Je crois, et je n'aurais pas honte de le dire, que sans la présence de tous ces soldats armés et des démineurs, j'aurais plutôt opté pour la seconde option. Leur présence m'avait non seulement rassurée mais en plus elle m'avait encouragée à m'intéresser à ce qui se passait… Finalement, je n'allais pas me diriger tout de suite vers la sortie comme tout le monde. Ma curiosité était cette fois-ci plus grande que mon angoisse. Je me suis donc résignée à rebrousser chemin : les gens étaient plutôt calmes, rien à voir avec les films ; les enfants ne pleuraient pas et les femmes ne criaient pas à tue-tête … C'était intéressant de voir comment tout le monde faisait mine que rien de "grave" ne se passait, on aurait presque cru que ce n'était qu'un simple exercice d'évacuation de routine… Au bout de quelques minutes, je pu enfin parvenir à la limite de la barrière de sécurité installée autour de la "zone affectée". Sur le parterre luisant, gisait au centre de la salle comme un cadavre inerte, un vieux sac à dos noir. C'était a priori un sac comme tout les autres. Noir… Qu'est ce que pouvait bien cacher cette couleur? C'est dommage que le sac n'ait pas été transparent comme ces poubelles et cendriers pour lieux publics, spécialement conçus pour les niveaux orange, rouge et écarlate du plan! On aurait pu voir tout ce qu' il y avait dedans sans s'en approcher.

C'était ce sac à dos au contenu mystérieux qui était à l'origine de tout ce tintamarre. Il faut vraiment être soit très malveillant ou alors maladroit pour oublier son sac en plein milieu d'un hall en pleine période d'alerte!

› L'explosion

"Les démineurs sont prêts ! Videz les lieux !" Je n'ai pu voir du reste de la scène que l'arrivée d'un des démineurs…En quelques minutes, ils avaient fini d'ausculter le fameux bagage abandonné et l'avaient évacué du site pour l'installer une centaine de mètres plus loin de la sortie de l'aéroport.

Des cendres, un petit tas de cendres rapidement ramassées, c'est tout ce qui restait de ce sac. d'entendre cet énorme 'BOUM'. Je crois que c'est à ce moment que je me suis posée des tas de questions : et si c'était vraiment une bombe ? Et si personne n'avait remarqué ce sac ? Mais ces pensées morbides laissèrent rapidement place à d'autres idées : qu'est ce qu'ils doivent s'ennuyer au service des objets perdus !

Une heure plus tard, l'aéroport avait repris son fonctionnement normal. Après tout ce n'était qu'une alerte de plus pour toute cette "armée"de près de 200 000 personnes mobilisées pour le plan Vigipirate.

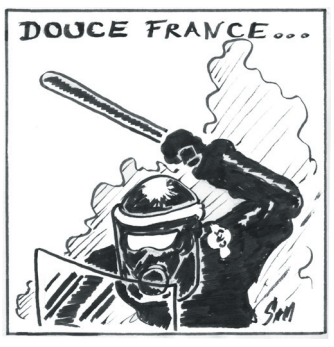
Tous les vols étaient rétablis, et ma navette pour Lyon allait enfin démarrer. C'en était fini de mes vacances…

SaRa

La solution finale

Tout problème ayant une solution, il a fallu en trouver une pour régler celui de l'immigration. Pas sûr que c'était la meilleurequi a été retenue.

Il y a un point sur lequel on ne peut accuser nos dirigeants d'être incompétents : c'est le contrôle de l'immigration. Vous savez, ces hordes de gens pauvres et mauvais qui assaillent l'Europe apportant avec eux chômage, insécurité, déchristianisation et baisse du pouvoir d'achat.



La première bonne idée est venue de M Sarkozy. Et elle est triviale : pour ne pas qu'ils viennent chez nous, il ne faut pas les accueillir. Le centre d'accueil de Sangatte a donc été fermé, ainsi que les hôtels parisiens bon marchés. Leur propriété d'inflammabilité était pourtant pratique pour faire baisser le nombre de demandeurs d'asile. Par contre, on ne peut tout de même pas les laisser dans nos rues, c'est indigne. On organise donc des rafles, puis on les stocke dans des prisons, euh pardon, des centres de rétention avant de les ramener chez eux. On retrouve alors le génie de M. Sarkozy qui a obtenu un émouvant consensus entre pays européens pour remplir, ensemble, des charters. Ca évitera qu'il ne reste des places vides, et donc permettra d'économiser de l'argent public.

› A las barricadas !

Grâce à la mer, il n'y a pas d'énormes frontières entre l'Europe et les pays d'ou provient la menace. Juste deux villes espagnoles enclavées au Maroc. Là-bas, on utilise la méthode déjà maintes fois éprouvée dans l'histoire : le mur. Peu de cas réussissaient à traverser. Mais il y a quelques semaines, ce beau système a failli : des milliers de subsahariens se sont sauvagement jetés sur le mur et les barbelés. Plusieurs centaines sont passés de l'autre coté (pas d'affolement, ils ont été expulsés peu de temps après). Des assauts avaient lieu tous les jours et l'armée avait du mal à les contenir. On en a pourtant abattu quelques-uns, par légitime défense. Une mère malienne et son bébé présentaient un danger que seules matraques et balles pouvaient contrer. La solution ultime n'a pas été trouvée par les Européens, mais par les troupes marocaines : il suffit de faire monter dans des cars tous ceux qui se massent aux portes de l'Espagne puis de les déposer en plein désert. L'inhospitalité du climat élimine naturellement toute menace et l'Europe est durablement épargnée.

Vous comprenez maintenant qu'il ne faut pas grand-chose pour stopper le déclin de la France et de l'Europe. Pragmatisme et sens pratique suffisent. Dans un premier temps, je propose donc d'étendre ces solutions aux sans-abri, qui salissent nos villes et effraient nos enfants, puis aux RMIstes, qui n'apportent rien à la société mais coûtent plus d'un milliard d'euros. Ainsi notre pays retrouvera vite sa richesse, sa prospérité, sa sécurité et sa belle culture. Nous pourrons redevenir fiers d'être français.

Thomas

Réseaux intelligents

Quel point commun entre Internet, les logiciels libres et les réseaux des jardins sociaux? Des actions locales pour une amélioraton globale.

Analysons le système actuel : structure pyramidale, hiérarchique. La démocratie actuelle ne donne pas encore le pouvoir aux citoyens d'assurer leurs besoins et leurs libertés. Le pouvoir est délégué à une minorité dirigeante, choisie par un vote toutes les quelques années, qui est chargée à elle seule de gérer l'énorme complexité générée par une société ! Mais aujourd'hui, on n'a plus confiance en nos dirigeants, car ceux-ci prennent des décisions souvent contraires à notre intérêt. A chaque nouveau gouvernement, on est à nouveau déçu par les promesses non tenues et les décisions injustes. De plus, on passe 35 h par semaine (ou plus) dans un espace qui est par définition non-démocratique... Enfin, tout est fait pour convenir au plus grand nombre, et les autres doivent s'adapter, s'uniformiser : consommation de masse, médias de masse, production de masse... "masse" est le maître mot. Pour reprendre Boris Vian, on cherche "le bonheur de tout le monde", mais pas "le bonheur de chacun"…

› Une alternative?

Ces constatations montrent que pour poursuivre son évolution, notre société doit trouver une nouvelle structure. L'analyse de spécialistes révèle que cette structure est déjà en train d'émerger : c'est une structure de réseau, autrement définie par "Intelligence collective". Pour la comprendre, prenons quelques exemples :

- Internet est l'histoire du passage de l'organisation centralisée avec des ordinateurs trop vulnérables, à une mise en réseau dans laquelle chaque serveur est interconnecté, et où l'information peut circuler de plusieurs manières différentes.
- Les logiciels libres : c'est l'émergence d'un mode de travail collaboratif, où chaque programmeur peut participer à l'élaboration du logiciel, au lieu de décisions et de réalisations prises au sein d'une seule entreprise. A long terme, les logiciels libres sont très élaborés et durables.
- L'encyclopédie collaborative Wikipedia : l'information n'y est pas dispensée par un organisme central. Mais chacun peut participer et modifier les articles, et on peut consulter l'historique des modifications pour se forger son opinion personnelle.

Chacun a son expérience, sa manière de penser et de se comporter. Si on met le tout en réseau, qu'on réfléchit et décide à plusieurs, on peut aboutir à des résultats impressionnants ; c'est le principe du "brainstorming" !

- Des micro-structures apparaissent un peu partout, comme les banques autogérées pour/par des enfants des rues en Inde, ou encore le réseau des AMAP (réseau des jardins sociaux et bio de proximité).

On ne peut agir globalement, mais l'action locale est efficace et contribue à l'amélioration du Tout ; de plus, elle va souvent inspirer d'autres actions! C'est une révolution invisible qui se joue actuellement. Le changement est possible, à chacun de choisir s'il est prêt à agir ou s'il préfère continuer à se laisser mener !

Pio&Vio

pour plus d'information : www.thetransitioner.org/ic et Google pour les exemples !

Chope !

En revenant du WE d'intégration, en 1 PC, vous avez peut-être remarqué que les orgas ne se lassaient pas de discuter avec les talkies. La raison est simple, ils animaient Radio Chope.

Radio Chope, c'est la principale activité des orgas pendant le trajet de retour. Ces derniers comptent pour chaque bus le nombre de personnes qui ne sont plus célibataires après le WE. Radio chope commence aux premières rondes de sécurité en début de soirée. Les orgas utilisent ce nom de code pour signaler que pendant qu'ils vérifiaient un bungalow, ils ont perçu des signes indiquant qu'il fallait éviter de déranger les occupants fort occupés.

Ce petit amusement permet de passer toute la soirée à discuter d'autre chose que du vent glacial qui vous gèle les os et vous plongerait sans problème dans un sommeil bien mérité. Toute la soirée, les anecdotes circulent, les rumeurs sur les chopes des orgas se (créent et se) propagent, les blagues pas drôles fusent.

Cette année, les chiffres récoltés pendant le retour en car donnent un total de 62 chopes pendant le WE, soit théoriquement 31 couple formés (le chiffre réel doit être un peu plus bas si l'on enlève les chopes multiples). Pour donner un ordre d'idée de l'effet de la soirée de WEI, 13,05% des primo-entrants ont déclaré avoir chopé.

Les statistiques par bus permettent d'élire les meilleurs et moins bons bus. Le bus gagant est le bus n°4 avec 9 chopes pour seulement 45 primo-entrants. Le bus le plus à la traine est le bus 8 avec seulement 1 chope déclarée.

Pour l'histoire des chopes multiples, il faut demander à une étudiante de première année qui nous a annoncé avoir chopé trois étudiants pendant la soirée. Pile ce qu'il faut pour compenser la répartition étudiant/étudiante de l'INSA...

Max

Agenda

Juin

Ven 10 › Shivaree
Une voix chaude et entourante, une mélodie douce et efficace. Vous avez aimé Good Night Moon, venez découvrir ses deux albums.
Transbordeur à Villeurbanne

Ma 14 › Les nuits de Fourvière
Jusqu'au 6 août. Une trentaine de soirées prévues, en tout genre : théatre, musique, dance, cinéma.
Là haut sur la colline

Ma 28 › Jazz à Vienne
Jusqu'au 13 juillet. Une valeur sûre, le gâteau d'anniversaire compte déjà 25 bougies. De plus, on parle d'Insaliens dans un festival off.
Devine où ça peut être

Je 30 › Fête du personnel
A partir de 12h. Le personnel de l'INSA est convié à une fête sur le thème des années 60. Immanquable, mais pourrons-nous rentrer ?
Lieu non divulgué, c'est là le problème

Juillet

Ven 1 › Les Eurockéennes
2 et 3 juillet. Une programmation qui prendrait toute la colonne pour un festival qu'on ne présente plus.
A Belfort, comme vous le savez tous

Sa 2 › Garance Reggae
Pour la quizième édition, ça va envoyer du Jean-Yves. Pour ceux qui sont foncièrement pas d'accord sur l'article sur le cannabis.
Paris Expo

Ven 8 › Solidays
9 et 10 juillet. Solidays est une fête de la jeunesse, de l'amour et de la vie, et qui récolte des fonds pour lutter contre le SIDA.
Paris, Paris.

Ven 8 › Les enfants du Rhône
Vous prenez Dolly, vous renforcez avec trois autres groupes, vous mélangez le tout et vous obtenez une soirée lyonnaise qui déchire sa race.
Parc de la Mairie du 5ème

Ven 15 › Musilac
16 et 17 juillet. C'est jeune, c'est frais, pas champêtre mais montagnard. Une affiche qui a tout d'une grande.
Aix les Bains

Ma 19 › Festival de Nîmes
Jusqu'au 23 juillet. Des pointures comme Mickey3D, Kyo, Jamiroquaï... le tout dans les arênes.
Bin....Nîmes !

Me 20 › Nice Jazz Festival
Jusqu'au 27 Juillet. Le Jazz de Vienne ne vous a pas saoûlé ? Deuxième chance à Nice.
Lieu : Nice (les pièges s'enchaînent)

Ven 22 › Les vieilles charrues
23 et 24 juillet. Et encore un festival pour perdre quelques semaines d'espérance de vie en un week-end.
Carhaix (Bretagne)

Août

Di 1 › Musique
Musique municipale de Carouge, pour la fête nationale suisse. Sur la place du village.
Carouge

Ven 12 › La route du rock
Et 13,14 Août. Il te reste un peu de sous et tu as décidé que cet été serait celui des festivals ? La route du rock est un passage obligé.
Saint Malo

Lun 15 › Fête de la moule
Suivi d'un feu d'artifice. La fête de la moule à Pornic, c'est véridique et c'est l'information incontournable de cet Insatiable
Pornic (44)

Lato Sensu

Alain satiable: *Laurent et Florence, vous êtes rentrés à Lato Sensu l'an dernier et vous êtes actuellement président et vice-présidente. Qu'est ce que Lato Sensu ?*
Laurent : C'est un groupement d'associations à but humanitaire, il existe des antennes en France et au Sénégal. Chaque antenne à ses projets propres, mais nous collaborons souvent avec les Lato Sensu des autres villes.
AS : *Et quels sont vos projets ?*
L : Il y a des projets en France et d'autres à l'étranger. On travaille avec le Sénégal depuis 3 ans, mais les années précédentes il y a eu des projets en Bosnie ou encore au Togo.

AS : *Et en quoi consistait votre projet avec le Sénégal ?*
L : C'était principalement d'acheminer du matériel à Louga, une ville à 200 km de Dakar. On devait aussi faire du soutien scolaire, de la formation informatique et des manifestations sportives avec des enfants. Pendant l'année, on a donc récolté toute sorte de matériel : informatique, médical, scolaire. En fait, comme en 2004 il n'y avait pas eu de voyage, l'équipe avait déjà pas mal récolté. Il restait donc surtout à trier, répertorier, classer et mine de rien ça prend pas mal de temps.
Florence : Il y avait quand même trente mètres cube de matériel.
AS : *Comment avez-vous fait pour tout acheminer ?*
F : On a fait appel à une entreprise spécialisée dans l'envoi de container pour les associations humanitaires, on en a eu pour 2000 euros. C'est lato sensu Dijon qui a financé cette partie du projet.
L : Oui parce que ce projet à été mené en collaboration avec Lato Sensu Dijon, il y a aussi des personnes de Besançon qui nous ont accompagné au Sénégal. En tout on était dix à partir.
AS : *Et comment ca c'est passé ?*
L : Pas du tout comme on l'imaginait. Le voyage a duré 3 semaines et on a mis deux semaines et demi pour acheminer le matériel. En fait on a eu des problèmes pour sortir le container du port à cause de la paperrasse. Au bout d'une semaine, comme on a vu que ca ne se passait pas comme on voulait, on a séparé le groupe en 2. La présidente de Lato Dijon, Florence et moi nous sommes restés à Dakar et les autres sont allés à Louga. C'est là que la galère a vraiment commencée. On a fait tous les bureaux de Dakar : douanes, ministères et même le palais présidentiel. On avait mille et un papiers mais jamais le bon, on se serait cru dans la maison de fou des 12 travaux d'asterix.
F : A mon avis on manquait un peu d'expérience, surtout en matière de procédures administratives. Il faut dire que l'on ne partait pas avantagé, nous étions blancs, jeunes et nous ne parlions pas le wolof qui est parlé par 80% de la population. Au final, c'est grâce au député de Louga qu'on s'en est sorti.
AS : *Et après qu'avez vous fait ?*
L : On acheminé le matériel jusqu'à Louga et on l'a réparti entre différentes structures éducatives, sociales et médicales. Ca s'est passé plus vite que prévu, en 2 jours tout était parti. On a rencontré quelques problèmes parce que l'équipe qui est venue il y a 2 ans avait commencé des projets qui n'ont pas forcement été suivis après. Les gens ont donc réclamés ce qui leur avait été promis. En plus, on a pas pu faire tout ce que l'on espérait, principalement par manque de temps. Par exemple, le soutient scolaire est passé à la trappe. Heureusement on a quand même pu faire des choses, comme former un enseignant à l'informatique ou organiser un match de foot avec les enfants du quartier. On a également fait une commande de matériel pédagogique sur place pour environ 500 euros.
F : En fait, ce voyage nous a surtout permis de voir la situation sur place. Quand on est en France on a du mal à imaginer ce qu'il en ait vraiment. Là-bas tu découvres les gens, la vie sur place et les mentalités.
AS : *Les gens sur place ?*
L : On a été complètement immergé dans la vie locale. A Dakar on a été hébergé gratuitement pendant 2 semaines dans la mairie de Pikine, une proche banlieue de Dakar. Et exceptés les bureaucrates, on a été bien reçu par la population. On a aussi logé pendant une semaine dans une famille à Louga, c'était vraiment chaleureux.
AS : *Et pour l'année prochaine, c'est quoi votre projet ?*
L : On va continuer à travailler avec la ville de Louga, mais on se concentrera sur deux ou trois projets seulement. Le principal d'entre eux étant d'amener l'eau et l'électricité dans le collège de Louga, ainsi que d'aider à la construction d'une troisième salle de classe. Même si on compte faire appel à des entreprises locales, une équipe de Lato ira sur place. Si personne ne va là-bas pour encadrer les projets, il est probable qu'ils ne se fassent jamais : le chèque va faire 2 fois le tour du monde sans que rien n'aboutisse.
AS : *Et sinon, quels sont vos projets locaux ?*
L : On aide d'autre assoc' comme la banque alimentaire. Lors des récoltes de nourriture, on va dans les supermarchés pour récupérer des denrées non périssables que les gens achètent en plus de leurs courses. Lors de ces actions il y a des insaliens qui ne sont pas à Lato qui viennent nous aider ponctuellement.
On fait aussi des ventes au profit du foyer Notre Dame des sans-abri. Par exemple, l'année dernière on a vendu des crêpes Place Bellecour.
Cette année on aimerait organiser un concert. Ca nous permettrait de faire de la sensibilisation et de collecter des fonds. En fait on voudrait vraiment s'investir dans les projets locaux, d'ailleurs si des gens ont des idées on est preneurs…
AS : *Les insaliens connaissent surtout Lato par le bol de riz. Ca vous rapporte combien ?*
F : C'est notre principale source de revenu.On gagne 2,60 euro par repas soit pour une opération bol de riz en tout ca fait entre 2000 et 4000 euros en fonction du nombre de participant. Sachant que notre budjet pour le projet de cet été était de 8500 euros.

Interview réalisé par Cambo

Infogrph

Dans sa multitude de clubs et associations à vocations hétéroclites, l'INSA ne compte aucune assoc' dédiée à l'infographie pure. Cette triste constatation est sur le point de devenir obsolète. En effet il est prévu de lancer une assoc' vouée à la pratique de l'Infographie, à savoir : réaliser des images et des films en 3D, et bien d'autres choses à pourvoir en fonction des talents de chacun... Avant de lancer un tel projet, il est nécessaire de rassembler des gens intéressés, et notamment volontaires pour faire partie du bureau et occuper des places qui en jettent (genre «je suis vice-président du club d'infographie de l'INSA de Lyon»)... On cherche donc des membres potentiels motivés, grands débutants ou experts et de touts départements pour grossir les rangs. En bref, si tu maîtrises le sub-surface scattering et le normal mapping sous Brazil, ou si tu as déjà obtenu une vue correcte de la théière de 3DS, ou même si tu n'as rien compris aux privates jokes que je viens de faire mais que tout ça t'intéresse, n'hésite pas.

Davy

contact : davy.risso@insa-lyon.fr

Hi coquine! Ca Kart?

Si tu es t'appel Fangio, ou si tu te la racontes comme Brice et que tu veux taquiner les vibreurs, alors Kart'INSA est fait pour toi.

Chers auditeurs bonjour. Nous voici en direct de la piste du Kart'IN de Lyon où les bolides sont sur le point de s'élancer. A leurs volants, ce sont des pilotes insaliens qui profitent des réductions proposées par l'association Kart'INSA pour s'évader le temps d'une après-midi et mettre en application ce qu'ils ont appris en regardant le Grand Prix. Le départ va être donné sur cette piste indoor d'un fort beau gabarit, dont la longueur totale de 600,05m permet de goûter aux joies de la vitesse sans risquer sa santé, ni celle de son permis de conduire. Ils peuvent s'entraîner ici tous les mois puisqu'une sortie ouverte à tous est organisée pour des prix défiants toute concurrence. Ca y'est le départ est donné et tout de suite chers auditeurs, on voit les immenses progrès réalisés depuis que Kart'INSA leur a proposé des stages de pilotage multi surfaces (terre, neige, asphalte et conduite sur glace à l'Alpe d'Huez sur le circuit du Trophée Andros).

›Et en plus ya de la compétition

Ils foncent sur la piste en se jouant des chicanes et enchaînent les meilleurs tours en course. Maintenant c'est sur chers auditeurs, ils vont faire sensation cette année aux 24H de l'ESSEC face aux autres grandes écoles, où ils représenteront l'INSA pour la première fois dans cette compétition. Cette épreuve d'endurance se déroule pendant un week-end et cinq pilotes se relaient chacun leur tour sur un vrai circuit d'endurance.

Encore quelques tours de course avant le drapeau à damier, juste le temps pour moi de vous dire que Kart'INSA c'est aussi EXPOKART : salon national du Karting au Double Mixte organisé en partenariat avec le Karting Club Villeurbannais. Ce salon ouvert à tous grandit d'année en année et accueille de plus en plus de professionnels de la discipline et se place désormais comme un haut lieu du calendrier du kart français.
Je vous conseille également chers auditeurs, de garder un oeil sur les panneaux d'affichage car le nouveau bureau à la tête du stand Kart'INSA a plein de nouveaux projets pour cette année comme organiser des sorties au salon de l'auto de Genève ou au Super Cross de Lyon, et même si possible d'installer une piste de Kart aux 24H.
Cette retransmission s'achève, il est temps pour moi de rendre l'antenne. Une dernière info cependant, ils risquent de ne pas être assez nombreux cette année. Donc, si un projet t'intéresse et que tu veux être sûr qu'il soit mené à bien, ou si tu veux juste donner un coup de main de temps en temps, viens vite rejoindre le top team Kart'INSA.

Pour Kart'INSA, Alex et Conc'Arnaud

Contact :kartinsa@yahoo.fr

Le pil

Comme chaque année, le PIL (**P**résentation des **I**NSA dans les **L**ycées) donne la possibilité aux insaliens d'aller présenter le réseau des INSA et plus particulièrement l'INSA de Lyon, dans leur ancien lycée ou IUT ou autre… Concrètement, le PIL met à disposition des insaliens une documentation sur le réseau des INSA, un descriptif des spécialités enseignées en second cycle dans les cinq INSA ainsi qu'une affiche et autres documents à distribuer.

En contrepartie, le PIL en collaboration avec le service des admissions remboursera le trajet de l'étudiant sur présentation du billet de train (tarif seconde classe). Ces présentations offrent aux lycéens leur premier contact avec l'INSA, et peuvent être à l'origine de la motivation de leur candidature dans l'une des cinq INSA. Alors n'hésitez pas à partager votre " amour " pour votre école ! Que vous soyez en second cycle ou en seconde année, l'essentiel est d'être motivé ! Pour plus de renseignements, des permanences sont tenues au BDE les lundis, jeudis et vendredis midi. De plus une réunion d'information aura lieu le 14 novembre à 18h à l'amphi Gaston Berger. Venez nombreux!

Pour le PIL, Arnaud & Fanny

Contact : pil@bde.insa-lyon.fr

RAPP

En cette nouvelle année scolaire, RAPP (Rencontre à petits pas, la solidarité qui marche) reprend ses activités et te propose un panel de projets en relation avec les enfants et les plus grands. Soutiens scolaires, Ateliers Scientifiques, Cours de Français pour des adultes, Mini-Camp, sans oublier la célèbre JDD (Journée Détente et Découverte) où 200 enfants rajeunissent le campus le temps d'une journée. Deux nouveautés cette année : un projet d'« Ouverture sociale » en collaboration avec l'INSA dans des lycées de ZEP (où des étudiants interviennent pour établir un lien avec les lycéens, discuter avec eux, rendre imaginables des projets d'études post-bac ...) et des activités en milieux hospitaliers (ateliers de lectures pour les enfants, aide scolaire...). Si tu as un peu de temps à offrir aux autres, RAPP se met à ton service pour te proposer toujours plus d'activités !

Pour RAPP Marc

contact: rappinsa@hotmail.com

Le Beurk

Pour commencer quelques chiffres simples juste pour vous donner un ordre d'idée de ce que signifie nourrir les insaliens. Les restos servent environ un million de repas par an, soit environ 6000 repas par jour. Il y a en moyenne 225 jours d'ouverture des restos par ans. Ce travail titanesque nécessite 99 personnes et 8000 assiettes, 10 000 couverts et 10 000 verres si l'on omet de compter les rares ustensiles qui se sont égarés dans les chambres de certains insaliens.

› Parlons argent

Un repas coûte 2,65€ en denrées. Le budget total des restos est de 4 millions d'euro pour le million de repas servis. On retombe bien sur 2,6 millions d'euro de denrées, CQFD. Attaquons maintenant les chiffres sympas. Le plus pittoresque pour commencer, les crevettes : vous mangez environ 1 800 kg de ces petites bêtes par ans, soit en moyenne 8 kg par jour. Pour accompagner ces crustacés, 12 000 kg de salade verte sont servis, soit plus de 50kg par jour tout de même. Le pain quotidien pèse 370 kg, soit environ deux ancres de marines bien lourdes des insaïades. Pour l'année ça représente environ un mi lion de pain (ce qui semble logique si on regarde le nombre de repas servis).

Pour finir ce que vous attendez tous le poids des matières premières : les restos achètent 10 tonnes de pâtes par an, 10 tonnes de riz et 70 tonnes de pommes de terres, ce qui représente l'équivalent du chargement de 5,5 poids lourds par an.

Max

Le sulfureux cas Houllebecq

La rentrée littéraire a subi une onde de choc: "la Possibilité d'une île" de l'auteur à scandales Michel Houellebecq a éclipsé les autres œuvres. Ce roman a fait l'objet d'une grande quantité d'articles et d'émissions, qu'elles soient people ou littéraires.

Le succès de cet auteur français traduit en 36 langues est assurément dû au caractère volontairement polémique de ses écrits et à leur noirceur, qui ne sont pas sans parfois susciter un plaisir jubilatoire à la lecture. Les personnages principaux de ses romans sont des quadras loosers et phallocrates. Leurs vies se caractérisent par une terrible vacuité. Ils sont dépourvus de sens moral : ils sont racistes, misogynes et poussent l'individualisme à l'extrême. C'est ainsi que Bruno, des Particules Elémentaires, professeur de littérature dans un lycée de banlieue, nourrira une haine viscérale contre les Noirs, simplement parce qu'il aura soupçonné un de ses élèves de couleur d'avoir une plus grande " bite " que lui. Les pensées des personnages nous sont présentées en focalisation interne, Houellebecq jouant sur cette ambiguïté : on ne sait jamais s'il présente ses propres points de vue.

› Une société amorale

Ses livres aux scènes brutalement pornographiques dépeignent le naufrage inéluctable d'une civilisation occidentale ayant une sale gueule. Les hommes sont entrés dans une compétition sexuelle acharnée à l'ère du libéralisme : il s'agit de l'Extension du domaine de la lutte. Certains n'y survivent pas. D'autres subissent dans les Particules Elémentaires la tyrannie du bonheur et de la jouissance qui caractérise la société actuelle. Celle-ci n'a plus de place pour les vieux, les moches et les infirmes condamnés au suicide ou au mépris de leurs prochains. Certains de ces hommes, obnubilés par leur désir qui rend leur vie insoutenable, se laissent tenter par les sirènes modernes : les jeunes prostituées thaïes de Plateforme, sorti peu avant le 11 septembre. Le tourisme sexuel y apparaît comme la solution miracle pour des Occidentaux qui ne supportent plus leur vie morne et aseptisée : ils se réjouissent de pouvoir profiter de la pauvreté des habitants des pays du tiers-monde pour satisfaire leurs désirs-rois, en distribuant quelques euros, jusqu'au jour où des fous d'Allah font exploser ce trafic de chairs. Une solution ? Le clonage, des néo-humains sans désir ni passion, et la fin des rapports parents/enfants dans le dernier roman de cet amoureux de Schopenhauer qui n'est pas sans évoquer la planète Solaria décrite dans Terre et fondation d'Asimov ou le système dépeint dans le Meilleur des mondes d'Aldous Huxley. C'est ainsi que les parents peuvent être soulagés de leurs devoirs pesants : la mère des Particules ne dit-elle pas qu'elle serait triste si son fils se tuait en moto mais que finalement cela lui permettrait de se sentir "plus libre" ?

› Prophéties ou marketing ?

Ce fana de SF est pour de nombreux observateurs l'un des plus grands écrivains français contemporains. A l'étranger, on pense même qu'il s'agit du nouveau Balzac. Pourtant, son cynisme et ses prises de position sulfureuses ne se limitent pas qu'à ses romans : il n'hésite pas à qualifier lors de ses interventions publiques le surréalisme de "mouvement publicitaire", il s'est engagé en faveur de la secte des raéliens aux projets eugénistes, il a pris plaisir à dire de la religion musulmane que c'est "quand même la religion la plus con", ce qui lui a valu un procès qui a fait du bruit… Il va sans dire que cette médiatisation n'a pas fait que du tort à ce chantre de la prostitution -qui semble avoir fait litière de toutes limites- enrichi par son succès littéraire et dont les œuvres font déjà l'objet d'adaptations au cinéma

Amine

Louise A.

On ne pensait pas voir Louise Attaque réapparaître dans les bacs de sitôt. Courant 2001, après un deuxième album en demi-teinte, le quatuor se séparait deux pour prendre des chemins tellement opposés qu'on se disait qu'on ne verrait plus évoluer ce monument de la scène rock française. On s'était trompé et voila qu'ils reviennent pour le plaisir de nos tympans. Comme dirait Didier Wampas, peut-être avaient-ils simplement besoin de vacances avec tous leurs poteaux...

Au printemps 1997, la France découvrait Louise Attaque avec l'énorme succès de l'album du même nom. Il deviendra l'album de rock français le plus vendu de l'histoire, avec 2,5 millions d'exemplaires écoulés, et des tubes qui demeurent encore dans nos têtes comme "Je t'emmène au vent", "Léa"ou encore "Ton invitation". Après l'album "Comme on a dit" et les expériences séparées de Tarmac et d'Ali Dragon, Louise Attaque est à nouveau réuni et reprend la route avec une pleine besace de chansons nouvelles, testées durant l'été au fil des festivals.

Mais, surtout, le groupe revient sur le devant de la scène musicale avec un style plus abouti. Louise Attaque n'a pas perdu la main et leur son s'est enrichi aujourd'hui de tonalités nouvelles, fruits de ces parcours séparés. Il y a de la diversité dans ce disque-là, des violons tziganes, des influences asiatiques comme sur le morceau "Shibuya Station" et américaines "Manhattan" viennent agrémenter leur son caractéristique qui a fait leur succès passé. Et l'on peut dire que cette recette a du bon et génère un ensemble moderne, bariolé et qui renouvelle leur style.

Même s'il y aura toujours quelques détracteurs pour dire que c'était mieux avant, les fans de la petite fille griffonnée sur la pochette s'y retrouveront. Et le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils sont nombreux dans ce cas là, puisqu' ils ont propulsé "À plus tard crocodile" au deuxième rang du classement des ventes d'albums en France. Le quatuor reprend actuellement la route pour une tournée qui promet d'attirer les foules et qui passera par le Transbordeur les 27 et 28 Août.

Conc'Arnaud

Let's Go!

Depuis plus de 10 ans, existe sur le campus - peut-être ne le saviez-vous pas - un club vous permettant de jouer ou d'apprendre à jouer aux Echecs. Depuis l'année dernière cependant, ce club au doux nom de ICE (INSA Club Echecs) accueille des joueurs de Go, dont les effectifs ne cessent de croître.
Face à cet engouement pour le jeu de Go, et désireux de garder sous le même toit les joueurs de ces deux grands jeux de stratégie, le club a décidé cette année de modifier son nom et s'intitule désormais "Tour à Tour", et ceci afin de supprimer la référence exclusive au jeu d'Echecs et préparer pourquoi pas la venue d'autres jeux de stratégie en mode Tour à Tour tels que les dames ou l'abalone…

Ainsi, dorénavant, lorsque vous aurez envie de jouer ou d'apprendre à jouer à l'un des jeux cités ci-dessus, filez vite au local situé au 4ème étage de la résidence D, tous les mardis soirs à partir de 19h00. Notez que vous pourrez également nous retrouver tout au long de l'année dans les tournois organisés à la K-Fêt.

Pour Tour à Tour, Cyril

L'art de Carlos

À Porto, dans son appart', Carlos laisse traîner son pinceau sur une feuille de papier donnant naissance à une figure humaine.

Originaire de Gijón, en Espagne, Carlos est étudiant aux Beaux Arts de Madrid depuis cinq ans. C'est sa première interview et il ne sait guère comment expliquer sa passion, ses envies. "Quand j'étais petit, je dessinais sans arrêt. Nombre d'enfants passent leur temps à jouer. Je préférais passer le mien à dessiner". Et d'ajouter que dans son enfance, il avait été opéré des végétations sans anesthésie. Le souvenir le hante encore, mais il se souvient également qu'il avait trouvé une force apaisante dans le dessin. Il se défend néanmoins de chercher un quelconque exutoire dans l'art en balayant ce cliché que l'art doit être un moyen de fuir. Carlos se souvient que lui seul dans sa classe de maternelle réussissait à dessiner en trois dimensions, ce dont il était fier. Lorsque sa mère lui propose de prendre des leçons de dessin, il refuse. Caprice de gamin? Non, il n'avait tout simplement pas envie qu'on lui dise quoi dessiner.

› L'age adulte

En 1999, titulaire d'un bac S espagnol, il entre aux Beaux Arts de Bilbao. Tout change pour Carlos : il vient de rentrer en première division. Il n'est plus excellent dessinateur, mais un parmi tant d'autres. Il apprend à peindre et y prend goût. Il souffle alors "je peux passer d'un quart d'heure à huit heures d'affilée à peindre... Cela dépend fortement de l'envie".
Après avoir continué avec brio son parcours universitaire à Bilbao puis Madrid, Carlos a étoffé son répertoire, mûri son style. Il vient chercher à Porto de nouvelles idées et y retrouve la mer. En effet, nombre de ses toiles sont de vastes étendues de bleu mêlé d'écume blanche. Carlos souligne: "Quand je suis parti à Madrid, la mer me manquait. Le seul moyen de l'avoir avec moi était de la peindre". Il y sent un équilibre, une force apaisante. "C'est un objet vivant, tu peux lui parler" rajoute-t-il, penseur. Mais il se tourne désormais vers la peinture de personnes. Ce qui est important est ce que l'on ressent, nos propres sentiments, nous les gens, explique-t-il.

Voici la toute dernière oeuvre de Carlos: Émilie, une demoiselle nue vue de dos, dans la lumière du jour. Quand on lui demande si la personne représente quelqu'un, il sourit et répond "Peut-être...". Pour lui, le tableau évoque les rêves. La fenêtre qui laisse entrer la lumière du jour, seul espoir de la jeune fille. Aspect onirique tempère-t-il comme un professeur d'école. Il enchaîne: «Le mur joue un rôle de composition pour équilibrer le tableau, mais fait aussi référence à la chambre où se trouve la demoiselle». La chevelure d'Émilie se fond dans le tableau paisiblement et notre regard se laisser guider vers son rêve. Quand on évoque l'avenir, Carlos demeure davantage évasif. Il aimerait vivre de son art tout en sachant que cela est difficile. En attendant, prof' peut-être.

Foggy Bottom

Les carnets de l'Association Terroriste de l'INSA N°1

Ami lecteur, ceci est l'unique récit des péripéties qui ont rythmé le destin tragique des trois membres du collectif le plus mysterieux de l'INSA de Lyon : l'Association des Terroristes de l'INSA.

Voici l'histoire de trois insaliens, Pétard, Bombe et Allumeur, trois aventuriers aux idées des plus bizarres : les fondateurs et uniques membres de l'Association Terroriste de l'INSA. Obsédés par le concept notoire du on-va-tout-faire-péter, ils savaient depuis le berceau, à leur propres dires, faire monter l'entropie de n'importe quel système de façon irrévocable (entendre par là : mettre un bordel sans précédent). Ils avaient élu le terrorisme, ce moyen d'avenir, pour arriver à leur fin qui était d'ailleurs assez mal définie ; il s'agissait plus ou moins de "retourner l'INSA pour voir ce qu'il y a en dessous"! Tout cela me semblait assez flou et complètement absurde, mais les voix du seigneur sont impénétrables. Je vais donc vous conter leurs aventures sans pouvoir percer la finesse de leurs constructions machiavéliques, mais en restituant leur insouciance apparente et la déconfiture de leurs coups de mains manqués, ce qui est d'ailleurs beaucoup plus amusant. Parce qu'en terme de ratés, ces trois-là étaient particulièrement doués et les annales de leurs échecs remontent bien avant leur entrée à l'INSA : depuis la maternelle jusqu'à la terminale et ses explosions de bromure d'argent. Leur épopée est longue et scabreuse, elle est pleine d'histoires de brûlures, de tirages d'oreille par la maîtresse, de remords pour ce pauvre chat, de gardes à vue pour incendies volontaires.

Pétard avait écopé de son surnom ridicule alors qu'encore morveux, enfumer l'aération du voisin ou terroriser Marie, c'était comme une douleur au ventre, une pulsion à soulager. Il était malade de cette double jouissance, s'amuser à faire peur, comme est malade le drogué. La plupart du temps, l'issue de ses farces n'étaient pas à son avantage : il prenait, après les insultes de Marie, la raclée du voisin. Mais cet idéaliste remettait ça, histoire de faire crisser les dents de la belle et de faire flancher cet antipathique. Ainsi grandit-il dans le vice dangereux du terrorisme !

Bombe était véritablement explosive. Schizophrène et imprévisible, cagoulée la nuit et souriante le jour, elle devint vite le cerveau instable de l'équipe. Son attirance innée pour la démolition et son goût immodéré pour la chouille à l'insalienne avait étrangement atteint son équilibre psychique. Elle était louche de bout en bout.

Elle était suivie presque à la trace par Allumeur, le poète, qui enflammait les mèches et enterrait l'avenir d'un simple coup de briquet. "Mettre le feu aux poudres, c'est faire preuve de courage, me racontait-il, il y a un avant et un après, et le passage entre les deux est aussi intense pour l'esprit qu'il est simple pour la main. En effet, on ne sait jamais dans quel état on sera après l'après". Ce qu'il faut comprendre de ces paroles confuses, c'était la fiabilité nulle des explosifs de sa fabrication qui lui sautaient régulièrement à la figure. Il avait alors qualifié de métaphysiques ses poussées d'adrénaline et se prenait pour un artiste.

C'est par une froide journée de septembre que ces trois-là se rencontrèrent rue de l'Emetteur (ou une de ces rues au nom rébarbatif) et de cette AG de l'ATI naquit leur premier projet : pillage du beurk avec feu d'artifice pour danone nature et yoplait aux griottes.

Adrien

Jack, 20 ans, découvre le BdE et ses nombreux services

Vu à la TV

...Il n'est jamais trop tard pour être un Insalien averti...

Au BdE, on peut aussi choper en toute liberté mais attention aux gros lourds

12h50: Jack gravit les marches de la MdE.

Dans ce lieu si convivial, il rencontre une amie...

12h53: Martine est là, souriante...(Plus souriante que Michelle, c'est dire!)

Jack découvre la grande salle des photocopieuses, il est impressionné!!

12h59: Jack galère, mais heureusement quelqu'un vient l'aider! (Et oui, le hardware, c'est dur pour un IF)

Martine voulait aussi lui dire qu'on vendait des défenses d'éléphants. Mais, trop tard, Jack est pressé...

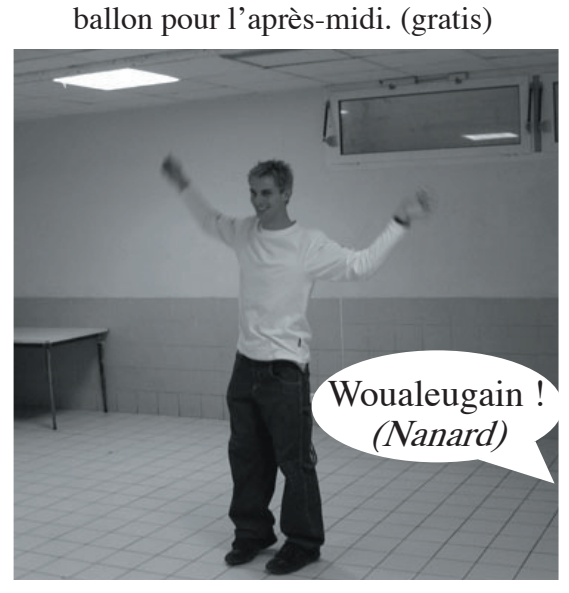
13h05: Jack se coince les doigts dans la relieuse! Non, il ne partira pas à l'hosto, l'aventure continue

Pour le consoler, Martine lui a prêté un ballon pour l'après-midi. (gratis)

16h: L'heure du goûter, Jack s'est dépensé en jouant, il a faim, il va à la COOP !

Il peut ainsi se rassasier sans manger les patates du Grand Beurk (Grand Miam il paraît, faut pas déconner non plus!)

La COOP c'est TOP!!!
La raclette c'est chouette !!!
(rappel : manger, c'est tricher)



21h: Le voilà dans la salle de chouille qu'il a louée (il a juste oublié de louer des amis avec). Ensuite, il a fait une partie de pétanque avec les boules du BdE (pas de blagues svp) et une méga chouille, le tout agrémenté d'une super raclette party ! Bonus : Nanard peut s'inviter à tout moment pour pousser son fameux cri « Woualeugain !!!! »
C'était tellement bien qu'il prévoit d'emprunter le barbecue prochaine fois pour changer!

Certains jours au BDE, Aline vend de "l'eau centrifugée"… Très bon pour la santé d'après elle (visiblement, elle ne boit pas que de l'eau).

Toi aussi, découpe la charte du BdE et fais-en la collec (à échanger avec tes amis!).

http://bde.insa-lyon.fr